



COOPERATION TCHAD-UNION EUROPEENNE



RÉPUBLIQUE DU TCHAD
PRESIDENCE DE LA REPUBLIQUE
PRIMATURE
MINISTRE DE L'ADMINISTRATION DU
TERRITOIRE ET DE LA DECENTRALISATION
RÉGION DU LOGON ORIENTAL
DÉPARTEMENT DE LA NYA-PENDE
SOUS – PREFECTURE DE GORE
CANTON TIMBERI

UNITE-TRAVAIL-PROGRES

PLAN DE DÉVELOPPEMENT LOCAL DU CANTON TIMBERI **PERIODE : 2015 à 2018**

Réalisé par le CCD le CRPDL et la population du canton

Avec l'appui technique des ONG :



Sous le financement de :



Edition APROFODEL JUILLET 2014

Table des matières

Liste de tableaux, cartes, figures.....	v
Liste des Abréviations.....	vii
La carte du canton.....	vii
Introduction.....	2
Contexte général d'élaboration du PDL.....	3
Méthodologie d'élaboration du PDL.....	3
I. Généralités sur le canton.....	5
1.1. Milieu physique.....	5
1.1.1. Localisation géographique du canton.....	5
1.1.2. Caractéristiques physiques.....	7
1.1.2.1. Les Vents.....	7
1.1.2.2. Relief.....	8
1.1.2.3. Climatologie.....	8
1.1.2.3.1. Températures moyenne.....	8
1.1.2.3.2 Pluviométrie.....	8
1.1.2.4. Hydrographie.....	9
1.1.3. Les ressources naturelles.....	10
1.1.3.1 Sols.....	10
1.1.3.2. Végétation et Flore.....	10
1.1.3.2.1. Végétation ligneuse naturelle.....	10
1.1.3.2.2. Végétation ligneuse artificielle.....	11
1.1.3.2.3. Végétation herbacée.....	11
1.1.3.3. Faune.....	11
1.1.3.4. Exploitation forestières et cynégétique.....	11
1.2 Milieu humain.....	12
1.2.1 Population sédentaire.....	12
1.2.2. Les transhumants ou semi sédentaires.....	13
1.2.1. Historique du canton.....	14
1.2.2. Caractéristiques démographiques des populations du canton.....	14
1.2.3 Organisation sociale, politique et culturelle.....	15
1.2.3.1 Organisations traditionnelles.....	15

1.2.3.2. Structures religieuses.....	15
1.2.3.3. Organisations coutumières.....	15
1.2.4. Organisations modernes.....	16
1.2.4.1 Structures locales décentralisées.....	16
1.2.5. Les intervenants ou les projets de développement.....	17
1.2.6. Les infrastructures sociales.....	17
1.2.6.1 Les infrastructures socio-Sanitaires.....	17
1.2.6.1.1. Hygiène et Assainissement.....	19
1.2.6.2 Les infrastructures Socio- Educatifs.....	20
1.2.6.3 Les infrastructures Hydrauliques.....	27
1.3. Activités économiques.....	30
1.3.1. Agriculture.....	30
1.3.1.1. Les typologies des exploitations agricoles.....	30
1.3.1.2 <i>Le système agricole actuel du canton</i>	30
1.3.1.3. Système Cultural.....	31
1.3.1.4. La polyculture et l'agroforesterie traditionnelle.....	32
1.3.4.3 Statut de la femme.....	32
1.3.2. Élevage.....	34
1.3.3. Pêche.....	35
1.3.4 Commerce.....	36
1.3.5 Artisanat.....	36
1.3.6. Le transport.....	36
1.3.7 La cueillette et la transformation des produits locaux.....	37
1.3.8. La Chasse.....	37
II. Diagnostic participatif du canton et options de développement par domaine.....	38
2.1. Agriculture, Elevage et Pêche.....	40
2.1.2. Résultats du Diagnostics.....	40
2.1.3. Les axes prioritaires de développement.....	41
2.2. Gestion des Ressources Naturelles (GRN) et tourisme.....	43
2.2.1 Résultats du diagnostic.....	43
2.2.2 Les axes prioritaires de développement.....	44
2.3. Economie (commerce, crédit-épargne, pistes, artisanat, transport, industries, ...).....	45

2.3.1 Résultats du diagnostic.....	45
2.3.2 Les axes prioritaires de développement.....	46
2.4. Santé-Eau potable-Assainissement	47
2.4.1 Résultats du diagnostic.....	47
2.4.2 Les axes prioritaires de développement.....	48
2.5. Education-Jeunesse-Culture-Sport.....	49
2.5.1. Résultats du diagnostic.....	49
2.5.2. Les axes prioritaires de développement.....	51
2.6. Affaires sociales-Genre.....	53
2.6.1. Résultats du diagnostic.....	53
2.6.2. Les axes prioritaires de développement.....	54
III. Sommaire des grands axes de développement des différents domaines.....	55
IV. Projets de développement sur la durée du plan.....	58
4.1. Agriculture, Elevage, pêche.....	58
4.2. Gestion des Ressources Naturelles (GRN) et tourisme.....	59
4.3. Economie.....	59
4.4. Santé-Eau potable-Assainissement.....	60
4.5. Education-Jeunesse-Culture-Sport.....	60
4.6. Affaires sociales-Genre.....	61
V. Mécanisme de la mise en œuvre, de pilotage et de suivi du programme d'actions.....	62
5.1 Mécanisme de la mise en œuvre des actions.....	62
5.2 Stratégie de pilotage et de suivi du programme.....	62
5.3 Planning annuel de travail.....	63
Conclusion générale.....	67
Annexes.....	68
Copie de la lettre demande d'appui transmise.....	68
Membres du Comité de Développement Cantonal.....	69
Noms des animateurs locaux.....	69
Liste des membres des Commissions Thématiques (CT).....	70
Rapports des travaux de Commissions Thématiques (CT).....	71
Liste des participants aux ateliers cantonaux.....	76

Liste de tableaux, cartes, figures

TABLEAU 1 : NOMS DES VILLAGES ET NOMBRE APPROXIMATIF D'HABITANTS.....	5
Tableau 2 : Données pluviométrique mensuelle de 2004 à 2007 du canton.....	9
Tableaux 3 : Répartition de la population selon le sexe.....	12
Tableau 4 : Répartition de la population cantonale par tranche d'âge et par sexe.....	17
Tableau 5 : Récapitulatif de données sur la santé.....	18
Tableau 6 : Fréquence des différentes maladies.....	21
Tableau 7 : Récapitulatif de la situation éducatif du canton Timbéri.....	27
Tableau 8 : Récapitulatif sur les forages fonctionnels et non fonctionnels ; les cours d'eaux, les puits traditionnels et pastoraux du canton.....	34
Tableau 9 : Récapitulatif des espèces animales élevées dans le canton.....	40
Tableau 10 : Résultats du diagnostic Participatif sur l'Agriculture, Elevage et Pêche.....	43
Tableau 11 : Résultats du diagnostic Participatif sur les domaines de Gestion des Ressources Naturelles (GRN) et tourisme.....	45
Tableau 12 : Résultats du diagnostic Participatif sur les domaines de l'Economie (commerce, crédit-épargne, pistes, artisanat, transport, industries,).....	47
Tableau 13 : Résultats du diagnostic Participatif sur les domaines de Santé-Eau potable-Assainissement.....	49
Tableau 14 : Résultats du diagnostic Participatif sur les domaines de l'Education-Jeunesse-Culture-Sport.....	53
Tableau 15 : Résultats du diagnostic Participatif sur les domaines des Affaires sociales-Genre.....	53
Tableau 16 : Sur le sommaire des grands axes de développement des différents domaines.....	55
Tableau 17 : Sur les Projets de développement sur la durée du plan.....	58
Tableau 18 : Les Planning annuel de travail.....	59

Liste des Figures

FIGURE 1 : Noms des villages, distance entre le chef lieu du canton et nombre approximatif d'habitant.....	7
Figure 2 : Pluviométrie annuelle de Timbéri de 2004-2007.....	9

Figure 3 : Répartition de la population cantonale par tranche d'âge et par sexe.....	13
Figure 4 : Desserte sur le nombre des élèves Filles et garçons du canton.....	24
Figure 5 : La situation des bâtiments scolaires en dur et en sékos du canton.....	25
Figure 6 : Le nombre des enseignants qualifiés et les non qualifiés dans écoles du canton....	26
Figure 6 : Le nombre des bornes fontaines fonctionnelles, non fonctionnelles et des puits Traditionnels.....	28

Liste des graphiques

Graphique 1 : Fréquence des différentes maladies.....	19
Graphique 2 : opinion des enquêtés par rapport aux maladies liées à l'eau.....	29
Graphique 3 : Desserte sur les nombre d'espèces animales élevées.....	33
Graphique 4 : Répartition des enquêtées selon la catégorie socioprofessionnelle.....	35

Liste des cartes

La carte du canton Timbéri	viii
---	------

Liste des Abréviations

ADV : Association de Développement Villageois

AGC : Assemblée Générale Cantonale

AGR : Activités Génératrices de Revenus ;

AGV : Assemblée Générale Villageoise ;

APROFODEL : Association des Professionnels formateurs pour le développement Local

AVD : Association villageois pour le développement

BAOBAB : Bureau d'Appui aux Organisations de Base

CCD : Comité Cantonal de Développement

CDA : Comité Départemental d'Action

COOPI : Coopération Internationale

CRA : Comité Régionale d'Action

CRPDL : Comité de Rédaction du Plan de Développement Local

CT : Commission Thématique

CTD : Comité Technique Départemental

DP : Diagnostic Participatif

DRMEPCI : Délégation Régionale du Ministère de l'Economie, du Plan et de la Coopération Internationale.

FED : Fonds Européen de Développement

IRA : Infection Respiratoire Aigue

LOR : Région du Logone Orientale

ONDR : Office National de Développement Rural

ONG : Organisation Non Gouvernementale

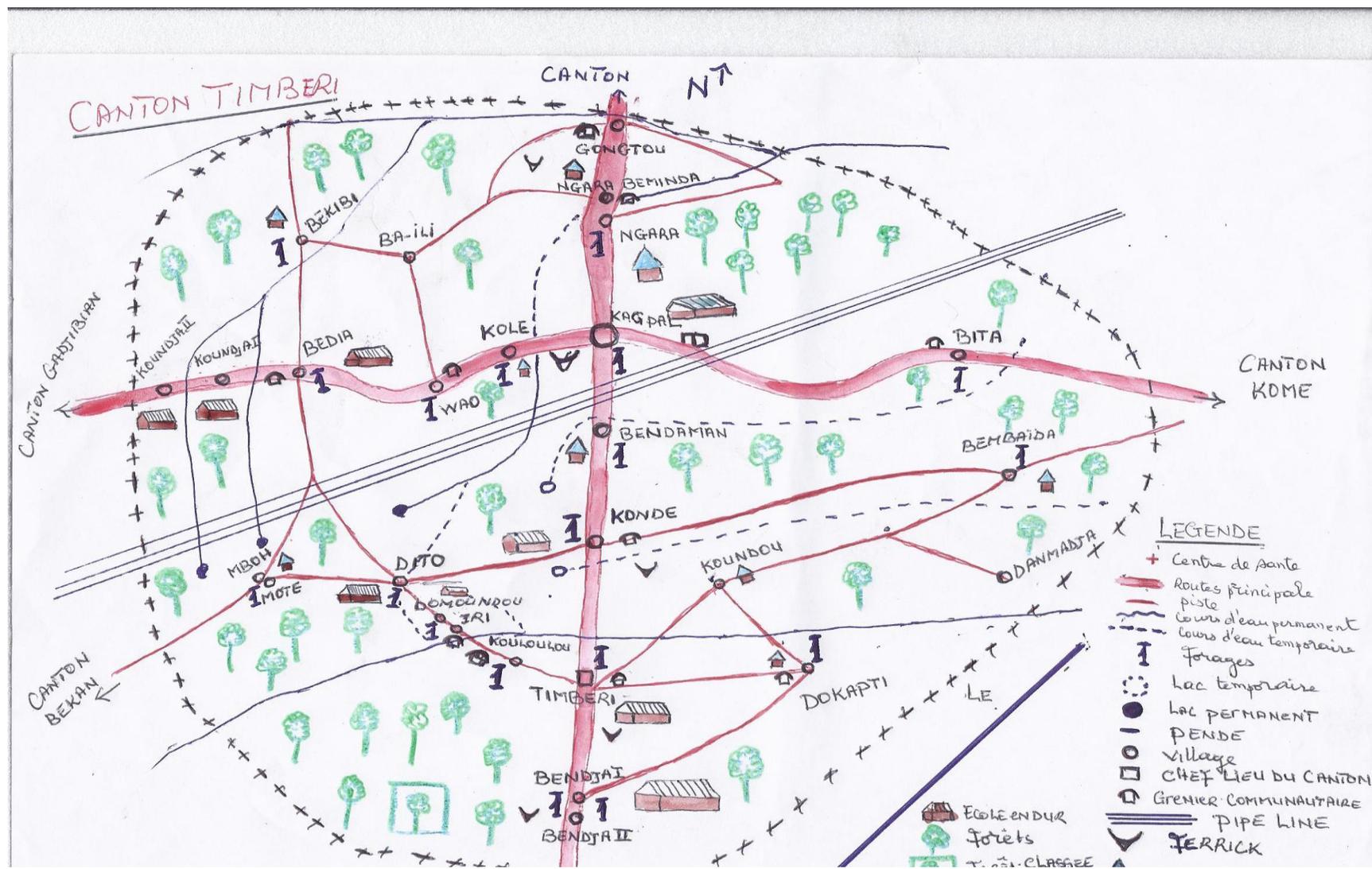
PADL-GRN : programme d'Appui au Développement Local et à la Gestion des Ressources Naturelles

PDL : Plan de Développement Local

PV : Procès Verbal

PVVIH : Personnes Vivants avec le VIH

La carte du canton élaborée lors de l'atelier cantonal



INTRODUCTION

Le Tchad s'est engagé dans le processus de la décentralisation et de la gouvernance locale à travers la création du ministère chargé de la décentralisation et le redécoupage des entités administratives en régions, départements, sous-préfectures et cantons. Dans la région du Logone Oriental, le canton Timbéri fait partie des dix (10) cantons de la région appuyés par le PADL-GRN dans le cadre du Projet structuration-élaboration/révision des PDL des dix(10) cantons retenus. Ledit projet est exécuté par l'ONG APROFODEL en partenariat avec INADES FORMATION sous l'encadrement de l'OCR COOPI-BAOBAB. Ce Projet est fortement lié au processus de décentralisation en cours et financé par l'Union Européenne à travers le 10^{ème} FED sous le contrat de subvention N°FED/2012/302-097.

La planification est un processus par lequel une communauté donnée, dégage ses problématiques de développement, identifiées de manière concertée, ses priorités et les traduit en actions qu'elle exécute et gère suivant un planning bien défini.

C'est dans ce cadre que le CCD et le CRPDL du canton Timbéri élargis aux représentants des services déconcentrés de l'Etat, les ONG de la place et personnes ressources de toutes les communautés, a été appuyé pour mettre au point le PDL du canton. L'équipe d'appui est composée des animateurs et superviseur de l'ONG APROFODEL chargés de l'animation dans le département de NYA- Pendé, des agents des services techniques locaux, des membres du Comité Technique Départemental (CTD) de (chef lieu du département), de l'OCR COOPI-BAOBAB et du DRMEPCI(représentant à la fois le ministère de tutelle et le CTR du CRA- LOR).

Contexte général d'élaboration du PDL

L'objectif principal visé à travers l'élaboration du PDL est de doter le canton Timbéri d'un instrument de négociation des financements conformément aux principes de la décentralisation et de la bonne gouvernance.

Son but est de définir une vision du développement cantonal à moyen et court terme sur la base d'un bilan diagnostique et des propositions de solutions et d'actions qui sont programmées de manière participative.

Les préoccupations auxquelles répond le PDL sont :

Objectif Général :

- Contribuer à la lutte contre la pauvreté dans le Canton Timbéri

Objectifs Spécifiques :

- Augmenter et diversifier la production végétale et animale pour l'amélioration des conditions de vie de la population du canton Timbéri dans les trois ans à venir ;
- Promouvoir le développement du canton à travers la réalisation d'initiatives socio-économiques ;
- Améliorer les conditions de vie des populations du canton par une gestion durable des Ressources Naturelles (RN) ;
- Contribuer à la création de conditions favorables au développement socio éducatif, culturel et sanitaire du canton.

Les finalités assignées au PDL visent entre autres :

- Une planification et formulation de programmes de développement ;
- Une meilleure adaptation des programmes des investissements de l'Etat et des bailleurs de fonds aux réalités locales et aux aspirations des communautés de base ;
- La mise au pont d'instruments et d'outils aptes à aider le CCD, organe de gestion/suivi dans la prise des décisions ;
- Le renforcement du cadre de coordination et de concertation entre les différents acteurs du développement local.

Après les considérations méthodologiques, le présent document est divisé en deux grandes parties : une partie qui fait le point sur le bilan diagnostique et une seconde partie qui fait ressortir la planification proprement dite.

Méthodologie d'élaboration du PDL

La démarche méthodologique qui a été adoptée pour l'élaboration de ce Plan de Développement Local est répartie en trois (3) phases articulées autour de quatorze (14) étapes comme suit :

Phase I : Préparation

Etape 1 : Prise de contact avec les autorités traditionnelles locales

Etape 2 : Campagne d'information

Etape 3 : Atelier cantonal d'information et de sensibilisation

Etape 4 : Mise en place de l'appui-conseil

Etape 5 : Atelier cantonal de lancement du processus d'élaboration du PDL

Etape 6 : Formation des animateurs locaux et membres du CCD (élus par la communauté au cours d'une AGC) sur le processus de diagnostic participatif

Phase II : Diagnostic Participatif Cantonal (DPC)

Etape 7 : Etude du milieu

Etape 8 : Préparation du Diagnostic Participatif du Canton (DPC)

Etape 9 : Atelier cantonal de diagnostic

Etape 10 : Formation des animateurs locaux et membres du CCD sur les techniques de planification locale

Phase III : Planification locale

Etape 11 : Travaux en commissions thématiques

Etape 12 : Atelier cantonal de présentation des projets

Etape 13 : Rédaction de l'ébauche du PDL

Etape 14 : Atelier cantonal de priorisation et d'adoption de l'ébauche du PDL

Au cours de l'animation, l'équipe du projet a mis un accent particulier sur l'appropriation du PDL par la communauté cantonale.

De ce fait, la mise en œuvre des actions retenues dans le PDL incombe en grande partie la communauté car elle s'est engagée à rechercher le financement soit local ou d'un bailleurs afin d'exécuter les projets retenus.

Toutes ces étapes ont été conduites par les six (6) animateurs et le superviseur d'APROFODEL. Cependant, pendant la phase d'élaboration du PDL, ils sont appuyés par la coordination du projet

C'est sur la base de cette démarche que les résultats de la planification ont été approuvés par l'ensemble des acteurs impliqués dans le processus.

I. Généralités sur le canton

En ce qui concerne cette partie, nous mettrons essentiellement l'accent sur un bref aperçu de la situation géographique du canton Timbéri, son historique, l'organisation sociale, politique et administrative du canton, les caractéristiques généraux des populations du canton, les principales sources d'alimentation en eau, les organisations paysannes, les ressources naturelles, les caractéristiques physiques et enfin les principales activités économiques du canton.

1.1. Milieu physique

1.1.1. Localisation géographique du canton

Le canton Timberi distant d'environ 110km de Doba, chef lieu de la région du Logone Oriental. Il est l'un des cantons de la sous-préfecture de Goré et dépend administrativement du département de la Nya-Pendé. Il couvre une superficie estimée à 945 km² et compte 30 villages avec une population estimée en 2009 à 15498hbts et une population actuelle estimée 20694hbts, soit une densité 21.88 hbts/km². Il est limité au Nord par le canton Donia, au Sud par le canton Goré, au Sud-ouest par le canton Békan, à l'Est par le canton Komé et à l'Ouest par le canton Ngadjibian. Au plan coutumier, le canton est sous la direction d'un chef coutumier appelé « NGAR ».

Dans le tableau ci-dessous se trouve la répartition des villages en fonction du nombre de la population et de la date de sa création.

TABLEAU 1 : NOMS DES VILLAGES ET NOMBRE APPROXIMATIF D'HABITANTS.

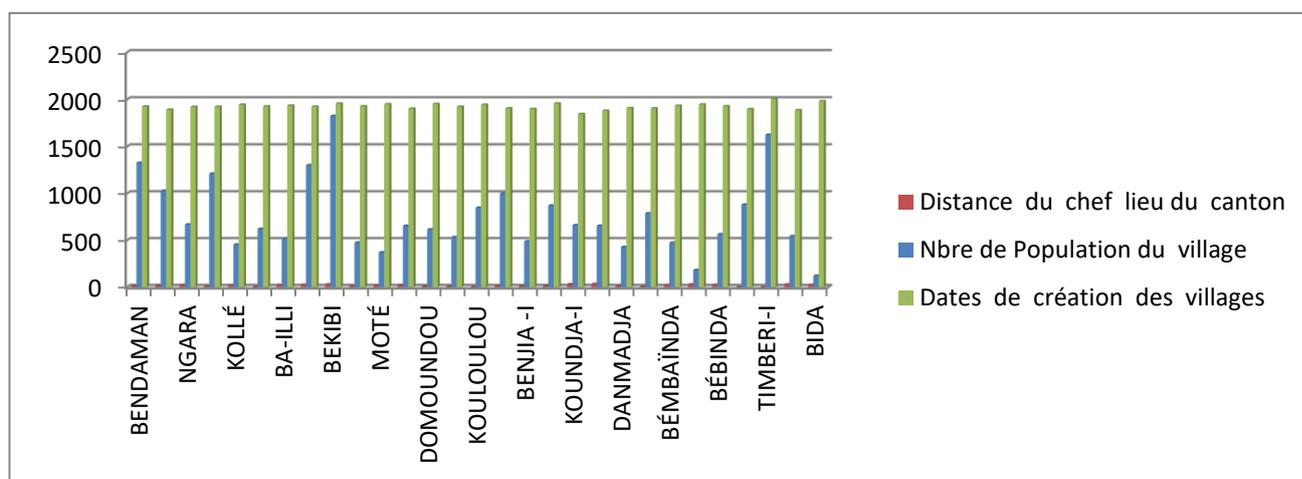
N°	Nom du village	Nombre d'habitants	Distance entre Chef lieu du Canton et les villages	Date de création Des villages
01	BENDAMAN	1329 hbts	12Km	1926
02	KAGPAL	1030 hbts	15km	1892
03	NGARA	670 hbts	21km	1922
04	KONDÉ	1213 hbts	7km	1923
05	KOLLÉ	455 hbts	20km	1945
06	OUAO	622 hbts	23km	1927

07	BA-ILLI	515 hbts	25km	1935
08	BEDIA	1303 hbts	26km	1925
09	BEKIBI	1826 hbts	30km	1957
10	DITO	477 hbts	12km	1929
11	MOTÉ	373 hbts	15km	1950
12	MBOH	656 hbts	20km	1902
13	DOMOUNDOU	618 hbts	7km	1953
14	IRI	535 hbts	6km	1923
15	KOULOLOU	850 hbts	1.2km	1945
16	BENJIA -II	998 hbts	10km	1906
17	BENJIA -I	488 hbts	10km	1900
18	DOKAPTI	872 hbts	14km	1958
19	KOUNDJA-I	662 hbts	32km	1846
20	KOUNDJA-II	656 hbts	35km	1880
21	DANMADJA	430 hbts	12km	1908
22	KOUNDOU	790 hbts	5km	1906
23	BÉMBAÏNDA	475 hbts	20km	1934
24	BÉTELDO	184 hbts	30km	1948
25	BÉBINDA	567 hbts	25km	1928
26	TIMBERI-II	882 hbts	0m	1898
27	TIMBERI-I	1625 hbts	0m	2005
28	GONGTOU	546 hbts	30km	1887
29	BIDA	123 hbts	25km	1982

30	FERRICK de TIMBERI		
TOTAL : 30 villages		20694	

Source : Données du Diagnostic Participatif de 2013, réalisé par APROFODEL

FIGURE 1 : Noms des villages, distance entre le chef lieu du canton et nombre approximatif d'habitants.



Sources : Données du diagnostic participatif de 2013, réalisé par APROFODEL

La figure ci-dessous fait apparaître le village le plus peuplé et celui le moins peuplé du canton. Cette figure nous montre que le village Békibi qui à une population de 1826, est un village ayant un nombre de population important et Bida avec une population de 123 est le village le moins peuplé du Canton. Koundja-2 est le village le plus distant du chef-lieu du canton.

Relevons aussi que le village le plus ancien dans le canton est le village Koundja-1 qui est créé en 1880 et le dernier village créé dans le canton est le village Timbéri-2.

1.1.2. Caractéristiques physiques

Le milieu physique dans le canton Timbéri comprend plusieurs caractéristiques. Il s'agit des reliefs, des sols, du climat, les eaux de surface, de la végétation et des forêts et faunes.

1.1.2.1. Les Vents

Deux (2) types de vents dominent cette zone. Il s'agit de la mousson et de l'harmattan lesquels déterminent respectivement la saison des pluies et la saison sèche. La mousson,

un vent humide soufflant de mai à septembre et apportant les nuages pendant toute la saison pluvieuse. Vient ensuite, l'harmattan un vent sec, soufflant pendant le reste de l'année. Il est le plus souvent à l'origine de l'évapotranspiration des plantes.

1.1.2.2. Relief

On trouve 3 caractéristiques physiques des reliefs dans le canton Timbéri :

- Les bas-fonds et les vallées qui reçoivent les surfaces ou les ruissellements ;
- Les terres plates qui sont les domaines de l'agriculture pluviale et d'élevage ;
- Et une grande partie du canton est couverte par une importante massive forestière mais surtout en allant vers Bendja-Dokapti-Danmadja et Bémbaïda dans le Sud-est du canton.

1.1.2.3. Climatologie

Timbéri à un climat de type soudano-guinéen avec un régime tropical semi- humide et à deux saisons dans l'année. Il y a la saison sèche et la saison de pluie. Il connaît chaque année des températures variables avec deux types de vents.

1.1.2.3.1. Températures moyenne

Les températures moyennes annuelles sont de l'ordre de 28 à 29° avec toutefois des moyennes mensuelles maximum de 40 à 41° et minimum de 14 à 15° le maximum absolu est de 41 à 45° en Mars/Avril. Le minimum absolu est de 8 à 10° en Janvier.

1.1.2.3.2 Pluviométrie

La saison des pluies dure quatre mois (4) environ, de Juin à Septembre. Les mois les plus pluvieux sont Juillet et Août, avec des pluviométries de l'ordre de 100 à 200mm (150mm moyen depuis 2004). Durant ces trois (3) dernières années, le canton a enregistré au total 3907,1 mm de pluie.

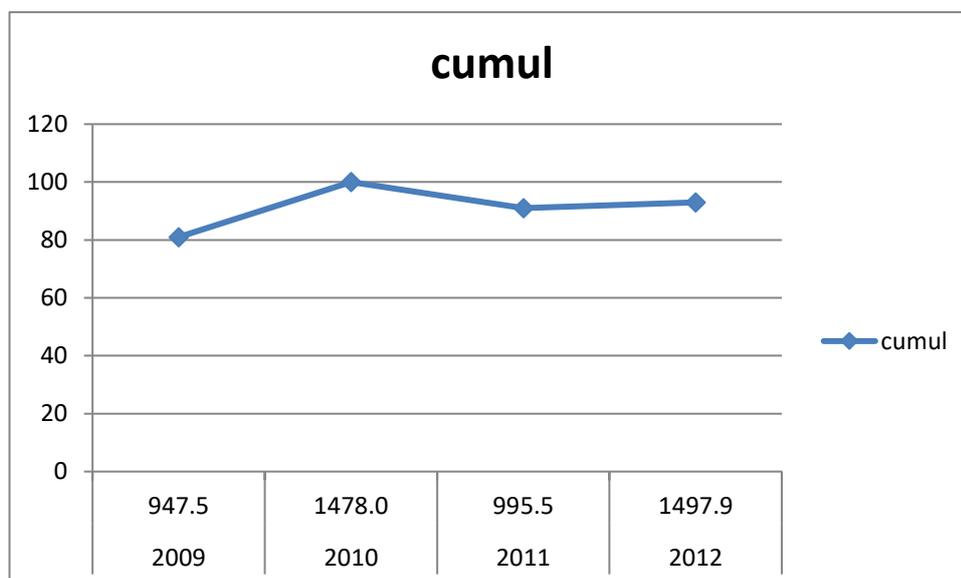
Le tableau ci-dessous récapitule les données pluviométriques de 2004 à 2007 dans le canton.

Tableau 2 : Données pluviométrique mensuelle de 2004 à 2007 du canton

Années	Quantité de pluies en mm	Nbre de jours de pluies	Périodes des pluies	Mois de pluies maxi
2009	947.5mm	81 jours de pluie	Juin-Septembre	Août
2010	1478.0mm	100 jours de pluie	Juin-Septembre	Août
2011	995.5mm	91 jours de pluie	Juin-Septembre	Août
2012	1497.9mm	93 jours de pluie	Juin-Septembre	Août

Source : ONDR de Goré, Le 28/06/2013, données du Dp

Figure 2 : Pluviométrie annuelle de Timbéri de 2004-2007



Source : ONDR de Goré, réalisé par APROFODEL.

1.1.2.4. Hydrographie

On trouve dans le Canton plusieurs cours d’eaux et plusieurs mares permanentes et semi permanentes qu’on appelle localement « Kouh » dont la durée varie de 4 à 6 mois. Ces eaux permettent aux acteurs locaux de pratiquer des pêches individuelles et collectives. Les espèces capturées sont entre autres les (carpiens « garga », « toum », etc. et les autres

espèces aquatiques telles que les varans aquatiques, serpents boa et les tortues. Ces moments des pêches collectives permettent le brassage des populations de ce canton. Relevons que les engins utilisés lors de ces pêches sont prohibés et cela contribue à la disparition de certaines espèces et demande une sensibilisation de ces populations à la préservation de ces espèces pour les générations futures.

1.1.3. Les ressources naturelles

1.1.3.1. Sols

Les sols dans le canton ce sont structurés de la manière suivante :

- Sablo-limoneux qu'on observe dans la plus grande partie du canton ;
- Latéritique sur des terres de plateaux qu'on observe entre Timbéri-Béndjia-Dokapti vers le Sud du canton ;
- Argilo-sablonneux sur des terres en pentes bordant les vallées à la sortie de Béndjia vers Doholo dans le canton Goré rural, toujours au Sud-ouest du canton et entre Timberi-Dokapti qu'on trouve des bas fonds.

1.1.3.2. Végétation et Flore

Il y a une mosaïque de paysages dans le canton. On rencontre les bas-fonds, la forêt, la savane et les pâturages par endroit et la forêt galerie au sud-est.

Trois types de végétation existent dans le canton. Il s'agit de : végétation ligneuse naturelle, végétation ligneuse artificielle exotique et végétation herbacée.

1.1.3.2.1. Végétation ligneuse naturelle

Elle est caractérisée par la savane arbustive dominée par les épineuses de la famille de Mimosacées, de Salvadoracées, de Moracées, de Cesalpinacées, de Capparidacées, de Bignoniacées, de Balanitacées, de Asclépiadacées et Arécacées. On y rencontre certaines espèces comme *Salvadora persica*, *Ficus glumosa*, *Tamarindus indica*, *Bauhinia rufescens*, *Boscia senegalensis*, *Kigelia africana*, *Balanites aegyptiaca*, *Calotropis procera*, *Hyphaene thebaica*, *Acacia nilotica*, *Acacia seyal*, *Acacia senegal*, *Zizyphus sp*, *Sclerocarya birrea*, *Miterygna inermis*, *Diospyros mespiliformis*....

Ces différentes espèces sont utilisées par les populations comme bois de chauffe, bois de service, comme plantes médicinales et pour l'alimentation du bétail.

1.1.3.2.2. Végétation ligneuse artificielle

Les plantations artificielles se limitent aux espèces exotiques plantées par chaque famille comme arbres d'ombrages. Les espèces les plus utilisées sont : *Azadirachta indica*, *Prosopis juliflora*, *Acacia nilotica* etc. On y trouve la plantation des arbres fruitiers (manguiers, citronniers, goyaviers, etc.), qui ont une importance économique pour le canton.

1.1.3.2.3. Végétation herbacée

Elle est composée de *Cyperus sp*, *Andropogon canaliculatus*, *Cymbopogon giganteus*, *Ipomaea batatas* et *Leptadenia hastata*. Ces espèces se trouvent un peu partout dans le territoire. Elles sont principalement utilisées pour l'alimentation animale, les espèces suivantes : *Dactyloctenium aegyptium*, *Eragrotis tremula*, *Echinochloa colona*, *Eulospina sp*, *Brachiaria sp*, *Shaenefeldia gracilis*. Certaines espèces comme *Sesbania pachycarpa*, *Waltheria indica*, *Sorghum bicolor* sont utilisées dans la construction (tresse de secko, toiture des cases). Les espèces comme *Cassia tora*, *Hibiscus sabdariffa* sont utilisées dans l'activité culinaire. Dans la pharmacopée, *Ocimum canum*, *Cucurbita sp*, *Cassia occidentalis*, *Mitracarpus scaber*, *Sida acuta* jouent un rôle important.

1.1.3.3. Faune

Le canton regorge assez de richesses fauniques. On rencontre facilement les chats sauvages, les lièvres, gazelle, biche cochon, singe, écureuil, etc. Malheureusement certaines de ces espèces (buffle, phacochère, lion et l'hyène) sont en diminution progressive à cause de la chasse non réglementée. Le chat sauvage, « mapoi », et « singui » sont considérés comme des animaux sacrés. Seule la gazelle est considérée comme animal de culte.

1.1.3.4. Exploitation forestières et cynégétique

On trouve dans les différents villages du canton une importante forêt. Cette forêt est exploitée par la population de la localité pour des diverses raisons. Elle sert à l'alimentation, à la commercialisation par des bois de chauffes, de charbons et à la médecine traditionnelle.

La situation environnementale dans le canton Timbéri est appréciable à plus d'un titre. La dégradation due aux actions humaines (feu de brousse, la chasse non contrôlée) et aux phénomènes naturels (érosion , ruissellement , action des vents) n'est pas très visible. Mais, l'agriculture itinérante sur brûlis, la coupe abusive des bois, la chasse non réglementée ainsi que le surpâturage risquent dans un proche avenir de l'impacter considérablement. Cette pression peut avoir une conséquence très négative à la longue sur l'environnement d'où une action pour la protection de ce milieu serait nécessaire.

1.2 Milieu humain

L'étude du milieu humain englobe les aspects démographiques de la population sédentaire, transhumants ou semi-sédentaires et les aspects socio culturels.

1.2.1 Population sédentaire

Le canton Timberi, repartie sur une superficie d'environ 945km² avec une population de (20694hbts) et compte 29 villages et un (1) Ferrick. Elle est majoritairement sédentaire. Elle occupe une densité de 21,88 hbts/km².

La taille moyenne d'un ménage est de 8 personnes et le sexe féminin est dominant.

Dans le canton on trouve trois (3) groupe sociaux, c'est-à-dire trois (3) grandes ethnies et avec une diversité des langues .Ce sont les : Ngambaye, Laka et les Peuls. Les plus dominants sont les Ngambaye, les plus moyens sont les Laka et les minoritaires sont les Peuls. Cette diversité linguistique constitue un atout majeur dans le domaine culturel de ce canton.

Tableaux 3 : REPARTITION DE LA POPULATION SELON LE SEXE

Sexes	Hommes	Femmes	Enfants
Nombre	2353	4151	8994

SOURCE : Diagnostic Participatif réalisés en 2014 par l'ONG APROFODEL(2013)

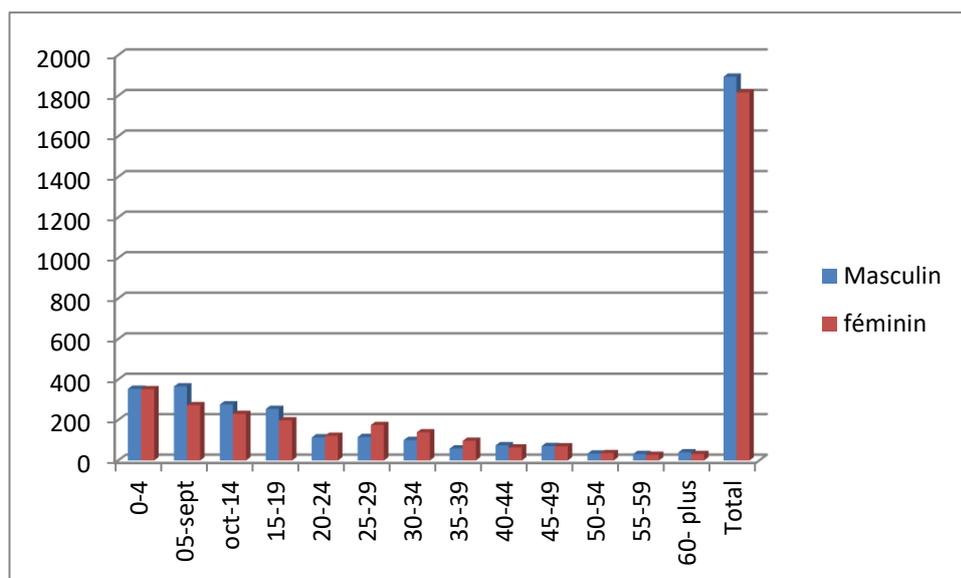
Tableau 4 : Répartition de la population cantonale par tranche d'âge et par sexe

tranche d'âge	masculin	féminin	total
0	354	352	706
0	366	273	639
4	277	230	507
9	255	198	453
4	114	122	236
9	116	175	291

4	101	139	240
9	59	97	156
4	75	64	139
9	71	70	141
4	34	36	70
9	32	28	60
plus	40	32	72
total	1894	1816	3710

Source : Données du diagnostic participatif de 2013 réalisé par APROFODEL

Figure 3 : Répartition de la population cantonale par tranche d'âge et par sexe



Source : Données du diagnostic participatif de 2013 réalisé par APROFODEL

1.2.2. Les transhumants ou semi sédentaires

La population semi sédentaire est constituée des éleveurs semi nomades qui résident dans les Trois ferricks du canton (ferrick de Timberi, Ferrick de Kagpal et ferrick Doholo) avec un seul chef de ferrick qui réside dans le chef lieu du Canton et les autres ferricks sont que des quartiers et avec leur chef. Par l'inexistence du couloir de transhumance, ceux ci évoluent dans presque tout le canton à la recherche des pâturages .Cela est parfois source de conflits entre eux et les agriculteurs.

1.2.1. Historique du canton

Les fondateurs du village Bétoujé devenu aujourd'hui Timbéri étaient des chasseurs et cultivateurs venant de Béladjia (Logone occidentale) à la recherche de gros gibiers et des terres cultivables. Les chefs chasseurs étaient deux jumeaux accompagnés des aides chasseurs chargés de poser des pièges ou creuser des trous sur les passages des gros animaux. Le groupe s'était installé à Deubeu (Kagpal). Kagpal était le nom donné par la population de Deubeu en signe de réconciliation et remerciements aux chasseurs. Après un temps, l'équipe s'était dirigée vers Bédia, avant d'atteindre Bétoujé.

C'était à Bétoujé que l'un des frères jumeaux, Beindé ou Madji, a décidé de regagner le village Béladjia. Quant à son frère, DILLAH, il refusa de regagner le village. Il disait qu'il se détacha définitivement, ce qui signifie en langue Mtimbiling devenu aujourd'hui Timberi.

A l'arrivée des Allemands en 1898, les villages étaient réunis en groupements dont Timbéri faisait partie. C'était en 1927 que Timberi était érigé en chef lieu du canton avec ressort administratif les villages suivant : Timbéri, Yri, Békibi, Waou, Kollé, Koundja, Bénja, Kondé, Bédaman, Bébinda, Ngara, Koundou (Boné), Kagpal, Gongtou, Kouloulou et Bédia.

Tous ces villages précités étaient placés sous l'autorité du premier chef de canton LAOKOURA Ndouahiké, très connu sous son surnom MBAIDENE, conformément à ses activités de potier, de pyrograveur, etc., activités généralement réservées aux femmes.

Compte tenu de son hospitalité, LAOKOURA Ndouahiké Mbaïdéné avait attiré plusieurs personnes d'où la création des autres villages (Kouloulou, Békibi etc.)

Depuis sa reconnaissance officielle, cinq (5) chefs de canton ce sont succédés et 4 chefs intérimaires.

1.2.2. Caractéristiques démographiques des populations du canton

Au niveau de canton Timbéri, il faut noter que, la population est hétérogène du point de vue de son peuplement. Il faut aussi préciser que, sa position géographique explique bien cette hétérogénéité. Le canton est peuplé des Ngambaye, Laka, les Kaba-Laka, Musulman, les Peulhs et des ethnies diverses du Tchad.

1.2.3 Organisation sociale, politique et culturelle

Dans le canton, les aspects socioculturels sont marqués par les structures traditionnelles, les structures religieuses, les activités coutumières, l'éducation, hydraulique et santé.

1.2.3.1 Organisations traditionnelles

Le canton est sous l'autorité de département de Nya- Pendé, est entourée des notables qui sont composés des personnes âgées et jeunes. Par ailleurs, chaque village est constitué d'un chef traditionnel qui travaille en étroite collaboration avec le chef du canton.

La famille reste une institution sociale de base très importante. Elle s'organise autour des relations parentales et la lignée congénitale consanguine. L'autorité de la lignée est détenue par les personnes les plus âgées.

L'organisation traditionnelle au niveau du canton Timbéri repose sur le chef de canton, le chef de terre, les chefs d'initiation, les chefs des eaux, les chefs des villages et les différents chefs de tribus. La chefferie traditionnelle a pour rôle :

- ❖ Gestion du patrimoine foncier ;
- ❖ Garant du droit de l'eau ;
- ❖ Gestion de la forêt ;
- ❖ Collecte de l'impôt ;
- ❖ Et la prévention et règlement des conflits entre les populations.

1.2.3.2. Structures religieuses

Les structures religieuses dans le canton jouent un rôle très important dans la vie des populations. On trouve trois (3) religions dans de ce canton : le christianisme (75%), l'islam (20%) et l'animisme (5%). Les confessions religieuses rencontrées dans le canton sont : ACT, EET, Catholiques, EEFT et les musulmans. Il faut aussi dire que, toutes ces confessions religieuses interviennent dans l'éducation morale et spirituelle de la population à travers les chefs traditionnels, les prêtres, les pasteurs et les imams de cette localité et prétendent servir le même Dieu.

1.2.3.3. Organisations coutumières

Les activités culturelles dans le canton sont constituées des cérémonies de funérailles, l'initiation en langue locale « laou », « bele », les danses folkloriques « Sai », « Saba » qui sont des danses qui traduit le choix des amans ou encore une danse amoureuse et les cérémonies de mariage. Malgré l'influence des activités religieuses les activités coutumières restent influentes dans le canton.

Mentionnons que ces structures socio culturelles jouent un rôle de qualité dans le changement de comportement des adultes, l'éducation des enfants et le développement du canton.

Le canton enregistre relativement très peu d'activités à caractère socio- culturel surtout dans les villages qui sont isolés. Les activités culturelles, sportives sont très limitées voir inexistantes et cela même chez les jeunes du fait de l'absence des infrastructures socioculturelles et des services d'encadrement

1.2.4. Organisations modernes

Ici nous parleront des structures qui œuvrent pour le développement du canton. Il s'agit des ONG nationales, internationales, des associations de droits de l'homme et défense d'intérêt économiques, des groupements.

Pour mieux développer leur canton, les habitants se sont constitués en association et groupement ayant pour but essentiel « la lutte pour le bien être familial ». On dénombre 29 associations. Toutes ces associations sont reconnues au niveau de la sous préfecture.

1.2.4.1 Structures locales décentralisées

Il existe actuellement trente (29) Associations Villageoises de Développement (AVD) dans chaque village et autres créées par les populations elles même. Au niveau cantonal, on a installé lors de la réunion de planification locale, une Association de Développement Cantonal avec un bureau qui est géré par un (1) Comité Cantonal de Développement (CCD). Nous avons dénombré 122 groupements mixtes et 23 groupements féminins qui œuvrent dans le domaine de l'élevage des petits ruminants, l'agriculture et la lutte contre l'environnement. Ce sont des structures généralement informelles. Ces structures, malgré qu'elles soient reconnues par les populations n'ont pas reçu de l'Etat les prérogatives liées à l'exercice des rôles des conseillers communaux proprement dits. L'existence et le fonctionnement de leur structure permettent de préfigurer l'idée de la décentralisation et la démocratie à la base. Actuellement, leur rôle est prépondérant dans l'exécution des activités liées aux activités de PADL-GRN, APROFODEL et les autres ONG œuvrant dans la localité.

Le canton Timberi, bien qu'ayant assez d'associations et groupement qui œuvrent pour le bien-être de sa population mais il est en quête des projets et programmes d'appui pour pouvoir épauler ses petites structures de développement local.

1.2.5. Les intervenants ou les projets de développement

Les programmes de développement étatiques et les ONG agissant dans le canton sont :

- ✓ PADL-GRN-APROFODEL, projet de l'Etat intervient dans le canton en mettant sur pied les instances locales (ADV et CCD) ;
- ✓ CPGRP (comité provisoire de gestion des revenus pétroliers sur les revenus de 5%) ;
- ✓ FLM, qui travail dans le domaine de l'agriculture, de l'environnement et de la santé animale ;
- ✓ COOPIE, intervient dans la santé Humaine et agriculture ;
- ✓ CARE, dans l'hydraulique et agriculture ;
- ✓ APLFL, lui dans les Droits humanitaires ;
- ✓ CARE-International évolue dans le domaine de l'éducation ;
- ✓ Initiative MENTOR, dans la santé ;
- ✓ CONCERN et ACTED interviennent dans le domaine de l'agriculture,
- ✓ Le ministère de l'agriculture intervient par biais d'un conseiller agricole.

1.2.6. Les infrastructures sociales

1.2.6.1 Les infrastructures socio-Sanitaires

Sur le plan sanitaire, le canton Timbéri dispose quatre (4) centres de santé. Ces quatre centres de santé se trouvent respectivement dans les villages suivants : un centre de santé à Kagpal et distant de 15km du chef lieu du canton, le deuxième se trouve dans le village Békibi, distant de 30km du chef lieu de canton et est public, le troisième est à Timberi même et est privée et le quatrième se trouve dans le site de Dossey et c'est un centre de santé humanitaire destiné aux réfugiés centrafricaine.

Tous ces centres de santé ont au moins un personnel qualifié et aussi des aides soignants. Relevons aussi aucun de ces centres de santé ne dispose des appareils les permettant de s'occuper ou de diagnostiquer les patients.

Dans le tableau ci-dessous se trouve, la localité où se trouvent les centres de santé, le nombre des personnels qualifiés et non qualifiés et le nombre des villages desservi par ces centres.

Tableau 5 : Récapitulatif de données sur la santé

Localité	Nbre de villages	Nbre	Nbre des personnels	Nbre des personnels non

		d'infrastructures	qualifiés	qualifiés
Timberi	18	1 bâtiment	1 SFDE	1 aide et matrone
Kagpal	8	2 bâtiments	1. IDE	1 aide et matrone
Békibi	12	2 bâtiments	1 IDE	1 aide et matrone
Dossey		3 bâtiments	2 IDE	4 ATS

Les maladies endémiques enregistrées sont : le paludisme, la diarrhée, la bronchite, la rougeole, la méningite, la bilharziose, la conjonctivite, les infections respiratoire aigue (IRA), les traumatismes des accidents, parasitose, écoulement vaginal, infection urinaire, tétanos néonatal, etc.

Le tableau ci- dessous nous montre la fréquence des maladies endémiques, les maladies traitées dans les différents centres de santé de la localité.

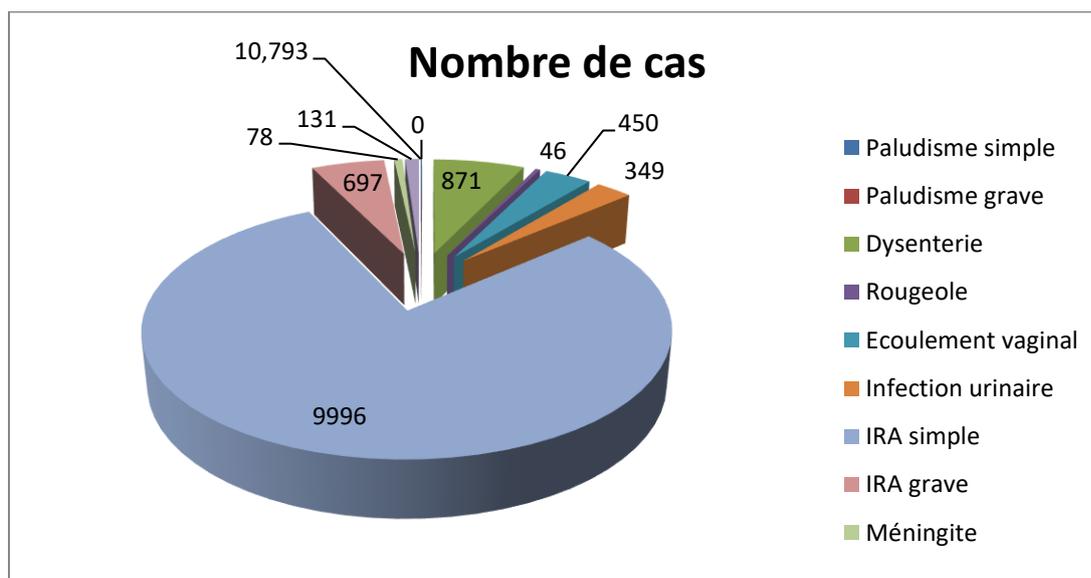
Tableau 6 : Fréquence des différentes maladies

Maladies	Nombre de cas	Nombre de décès
Paludisme simple	10,793	0
Paludisme grave	1.20000	0
Dysenterie	871	0
Rougeole	46	0
Ecoulement vaginal	450	0
Infection urinaire	349	0
IRA simple	9996	0

IRA grave	697	0
Méningite	78	0
Toux plus 15 jours	131	0

Source : District sanitaire de Goré, Diagnostic participatif de 2013

Graphique 1 : Fréquence des différentes maladies



Source : District sanitaire de Goré, Diagnostic participatif de 2013

1.2.6.1.1. Hygiène et Assainissement

On observe un peu partout dans le canton l'absence des services d'hygiènes et d'assainissements. Il n'y a pas des latrines ni des services d'inspection du ministère de l'élevage en matière de contrôle des viandes, de l'abattage de bœufs qui sont vendus aux populations dans les différents marchés hebdomadaires de la localité. Ce manque d'inspection de la qualité des viandes, l'abattage clandestin des animaux, la défécation de la population à l'air libre sont à l'origine des différentes maladies hydriques, diarrhéiques dans le canton. Il faut mentionner aussi que le taux de fréquentation d'accès aux ouvrages

Le canton Timbéri dispose de trois centres de santé, 2 publics et 1 privé catholique (CS BELACD) respectant plus ou moins les critères de création (taille de population et distance) et d'opérationnalité des formations sanitaires des milieux ruraux (qualification du personnel sanitaire, existence des infrastructures, équipements sanitaires et des médicaments génériques et consommables médicaux, etc.). Ce qui reste à déplorer, c'est peut-être l'absence des sages-femmes qualifiées et l'inopérationnalité constante du centre privé du

Le système éducatif dans le canton est vachement riche et il est marqué par la création des écoles un peu partout dans les villages du canton. On trouve 24 écoles primaires, deux (2) collèges et un lycée dans le chef lieu de canton.

Timbéri compte 29 villages et 1 ferrick et dispose sur son territoire de 24 écoles. Parmi les quelles, il y a 12 écoles officielles, 11 communautaires et 1 ECA. Dans tout le canton, il existe 15 bâtiments en dur avec au total 32 salles de classe et 46 salles en matériaux locaux pour 4720 élèves régulièrement inscrits parmi lesquels on compte 2809 garçons et 1911 filles. Parmi tous les enseignants intervenant dans ce canton, 10 sont qualifiés dont 5 en instance d'intégration et 71 maitres communautaires. La situation éducative dans le canton Timbéri est donc assez appréciable du point de » vue couverture. Mais, il manque pour ces écoles des infrastructures en matériaux durables, des équipements en manuels scolaires et didactiques ainsi que du personnel enseignant qualifié. Malgré la contribution des partenaires en éducation (Etat, APE), beaucoup reste à faire dans le système éducatif dans le canton.

Relevons que pour toutes ces écoles précitées, on note l'absence totale des enseignants qualifiés pour relever le défi du système éducatif qui est en dégringolade dans le pays et plus particulièrement dans la zone d'étude.

Tableau 7 : Récapitulatif de la situation éducatif du canton Timbéri

VILLAGES	ECOLES	BATIMENTS SCOLAIRES		PERSONNEL ENSEIGNANT		NOMBRE D'ELEVES			Existence de manuels scolaires (Oui eu Non)
		SALLES EN DUR (nbre)	SALLES EN SECKOS (nbre)	ENSEIGNANTS QUALIFIES (nbre)	ENSEIGNANTS NON QUALIFIE (nbre)	Garçons (nbre)	Filles (nbre)	Effectif	
Bida	1 écoles, communautaire créée en 2006 cycle incomplet.	0	03	0	02	55	33	88	Oui mais insuffisant.
Wao	1 école communautaire, créée en 1984 (cycle incomplet)	0	2	0	2	91	45	136	Oui mais insuffisant.
Békibi	1 école créée en 1982 officialisée en 1984 (cycle complet).	0	4	0	4	171	135	306	Oui mais insuffisant.
Dido	1 école créée en 1987 officialisée en 2000 (cycle complet).	2	0	0	4	95	103	198	Oui mais insuffisant.
Domoundou et Iri	1 école créée en 1986 officialisée en 1986 (cycle complet).	3	0	1	5	247	174	421	Oui.
Béndja I et Béndja II	1 école créée en 1975 officialisée en 1982 (cycle complet).	3	0	1	6	160	235	395	Oui.
Ferrick Timbéri	1 école communautaire	0	1	0	1	33	20	53	Oui

	créé en 2010. Cycle incomplet								
Bâ-illi	1 école communautaire créée en 1999. Cycle complet	0	3	0	3	66	71	137	Oui mais insuffisant
Koundja-II	1 école communautaire créée en 1999. Cycle complet	1 bâtiment de 2 salles	2	0	3	0	0		Oui
Mboh et Moté	1 école communautaire créée en 192. Cycle complet	0	3	0	4	185	75	260	Non
Danmadja	1 école communautaire créée en 2003. Cycle incomplet	0	2	0	2	50	37	87	Oui
Bémbaïda	1 école communautaire créée en 2000. Cycle incomplet	0	3	0	3	169	69	238	Oui
Timbéri- I	1 école confessionnelle(E CA), créée en 2002 cycle complet	3 bâtiments de 2 salles en dur	0	2	3	273	153	426	Oui mais insuffisant
Gongtou	1 école officielle créée en 2005 (cycle complet).	0	3 hangars	1	3	270	131	401	Oui
Kollé	1 école créée en 1997 officialisée en 2000 (cycle complet).	0	03	0	3	120	95	215	Non
Bedia	1 école créée en 1962 officialisée en	1 bat de 2 salles	02	00	4	0	0	0	Oui.

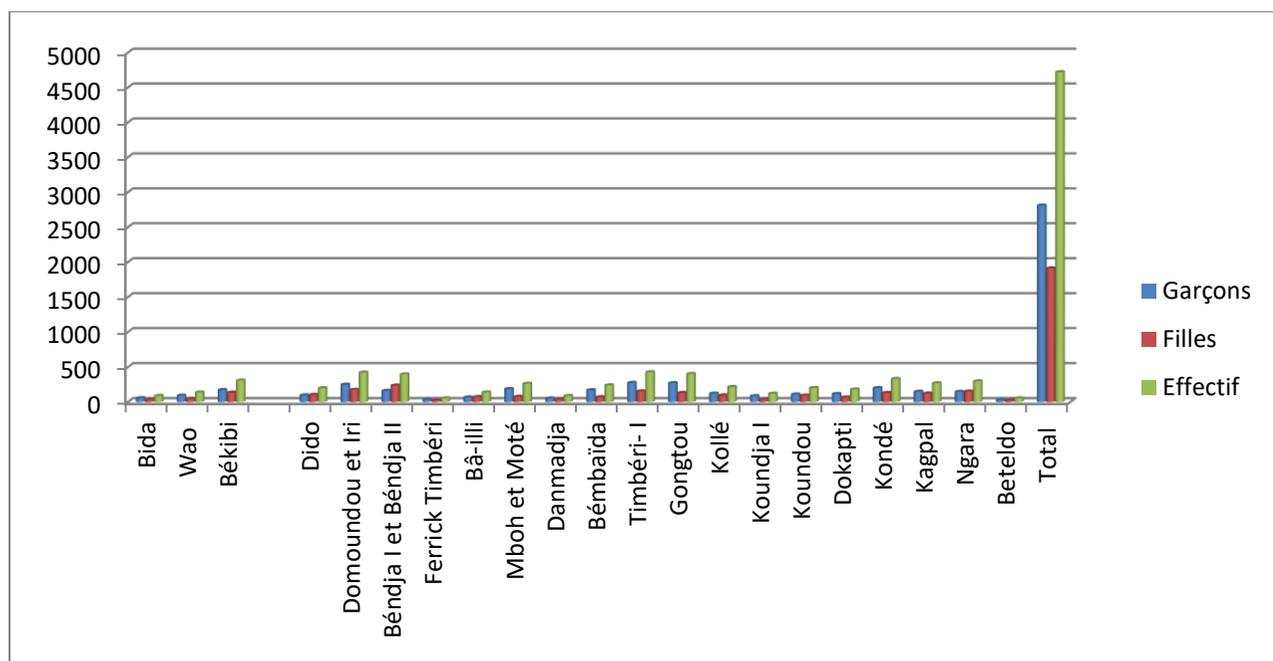
	1963 (cycle complet).								
Koundja I	1 école communautaire créée en 1985 (cycle incomplet).	01 de 2 salles	0	0	2	84	35	119	Oui
Koundou	1 école créée en 1984 officialisée en 1986 (cycle complet).	0	03	0	3	108	92	200	oui
Dokapti	1 école communautaire créée en 2003 (cycle complet).	0	03	0	3	115	65	180	Non
Kondé	1 école créée en 1980 officialisée en 1983 (cycle complet).	03 bat de 2 salles	00	05 en instance d'intégration	00	200	130	330	oui
Bendaman	1 créée en 1982 Officialisé en 1985(cycle complet)	0	03	00	03	167	146	313	oui
Kagpal	1 école créée en 1979 et officialisée en 1979 (cycle complet).	1 bat de 2 salles	01	00	03	147	121	268	oui
Ngara	1 école créée en 1994 officialisée en 2002 (cycle complet).	0	03	0	03	146	150	296	oui
Beteldo	1 école communautaire créée en 1997, cycle incomplet	0	02	0	02	28	25	53	oui

Total	24 écoles dont 12 officielles, 11 communautaires et 1 ECA	15 bâtiments comptant 32 salles	46salles en hangar	10 dont 5 en instance d'intégration	71 MC	2809	1911	4720	Quantité insuffisante
--------------	--	--	---------------------------	--	--------------	-------------	-------------	-------------	-----------------------

Source : Diagnostic Participatif réalisé en 2013 par l'ONG APROFODEL

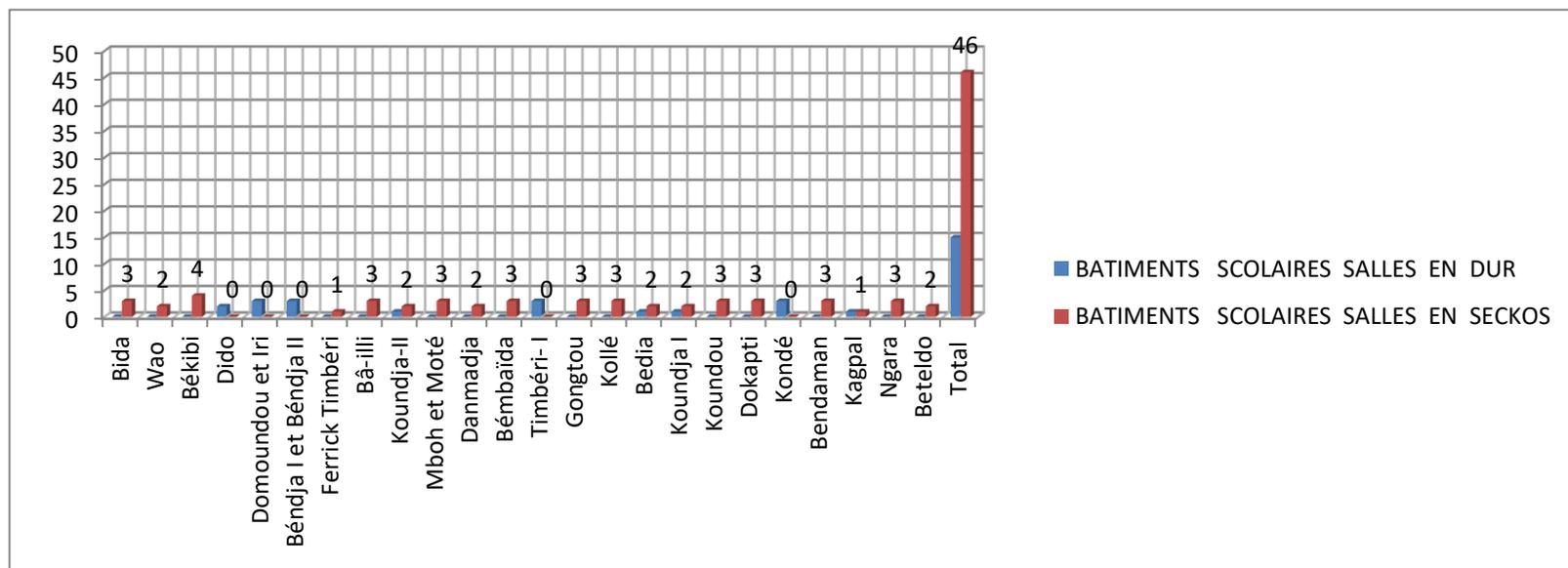
Nombre des élèves dans les écoles du Canton

Figure 4 : Desserte sur le nombre des élèves Filles et garçons du canton.



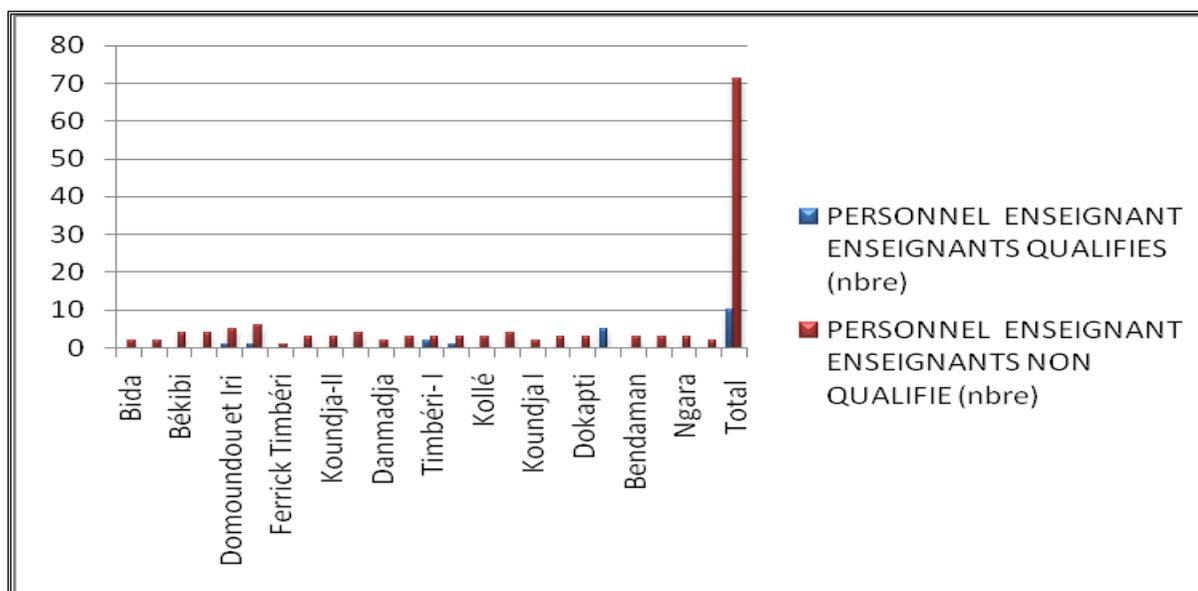
Source : Données du diagnostic participatif de 2013 réalisé par APROFODEL

Figure 5: La situation des bâtiments scolaires en dur et en sékos du canton



Source : Données du diagnostic participatif de 2013 réalisé par APROFODEL

Figure 6 : Le nombre des enseignants qualifiés et les non qualifiés dans écoles du canton



Source : Données du diagnostic participatif de 2013 réalisé par APROFODEL

Le canton Timbéri compte 29 villages et 1 ferrick et dispose sur son territoire de 24 écoles. Parmi les quelles, il y a 12 écoles officielles, 11 communautaires et 1 ECA. Dans tout le canton, il existe 15 bâtiments en dur avec au total 32 salles de classe et 46 salles en matériaux locaux pour 4720 élèves régulièrement inscrits parmi lesquels on compte 2809 garçons et 1911 filles. Parmi tous les enseignants intervenant dans ce canton, 10 sont qualifiés dont 5 en instance d'intégration et 71 maitres communautaires. La situation éducative dans le canton Timbéri est donc assez appréciable du point de vue couverture. Mais, il manque pour ces écoles des infrastructures en matériaux durables, des équipements en manuels scolaires et didactiques ainsi que du personnel enseignant qualifié. Malgré la contribution des partenaires en éducation (Etat, APE et ONG), beaucoup reste à faire dans le système éducatif dans le canton.

1.2.6.3 Les infrastructures Hydrauliques

L'eau est aussi vitale que l'air que nous respirons. C'est un facteur fondamental pour la vie et la santé de l'homme, facteur socio-économique et culturel. Son absence et sa qualité constituent un danger pour la société. Si l'absence de réseaux d'adduction d'eau potable est fréquente dans les quartiers populaires des grandes villes africaines, que dire des petites villes et villages ? Cette baisse de la quantité d'eau met sérieusement en danger la santé publique.

L'accès à l'eau potable est un véritable problème que connaissent les différents villages du canton. Quelques villages du canton, continuent jusqu'aujourd'hui à consommer que des eaux de sources et cela est l'une des causes de différentes maladies que les populations de cette zone rencontrent. On dénombre onze (17) forages et 165 puits non aménagés dans tout le canton.

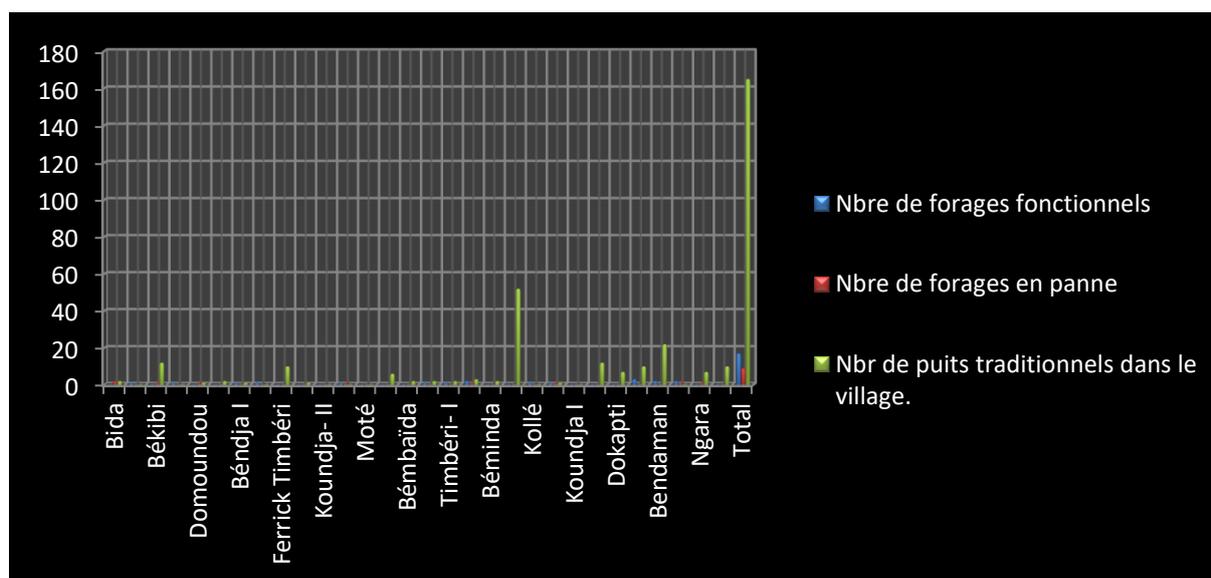
Tableau 8 : Récapitulatif sur les forages fonctionnels et non fonctionnels ; les cours d'eaux, les puits traditionnels et pastoraux du canton

Villages	Nombre de forages ou bornes fontaines du village		Nbr de puits traditionnels dans le village.	Nombre de puits pastoraux du village	Nombre de cours d'eau et fleuves du village	
	Nbre de forages fonctionnels	Nbre de forages en panne			Nbre des cours d'eau	Nbre des fleuves
Bida	0	02	2	0	0	0
Wao	1	0	0	0	2	0
Békibi	0	1	12	0	3	0
Dido	1	0	0	0	0	0
Domoundou	0	1	1		3	0
Iri	0	0	2	0	0	0
Béndja I	1	0	1	0	0	0
Béndja II	1	0	0	0	0	0
Ferrick Timbéri	0	0	10	0	0	0
Bâ-illi	0	0	1	0	1	0
Koundja- II	0	0	0	0	1	0
Mboh	1	1	0	0	1	0
Moté	0	0	0	0	CF Mboh	0
Danmadja	0	0	6	0	1	0
Bémbaïda	0	0	2	0	1	0

Kouloulou	1	0	2	0	1	0
Timbéri- I	1	0				
Timbéri- II	2	1	3	0	1	0
Béminda	0	0	2	0	1	0
Gongtou	0	0	52	0	0	0
Kollé	1	0	0	0	6	0
Bedia	1	1	1	0	2	0
Koundja I	0	0	0	0	3	0
Koundou	0	0	12	0	1	0
Dokapti	0	0	7	0	1	0
Kondé	03	0	10	0	3	0
Bendaman	2	0	22	0	1	0
Kagpal	2	1	0	0	0	0
Ngara	0	1	7	0	2	0
Beteldo	0	0	10	0	4	1
Total	17	9	165	0	39	1

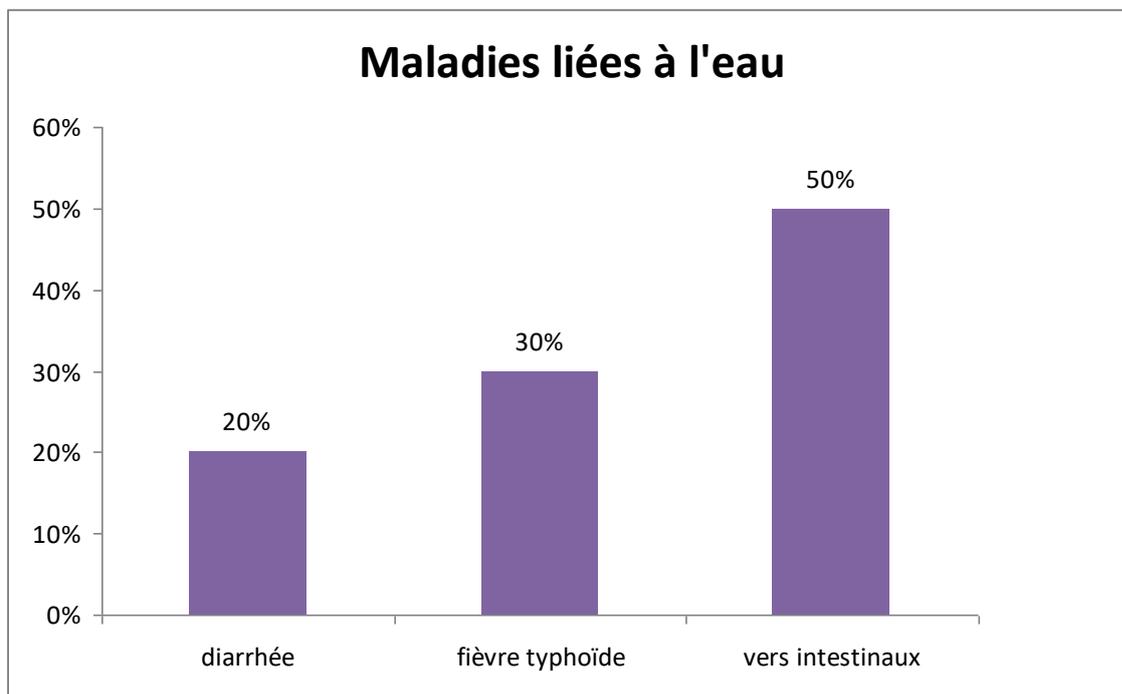
Sources : Données du Diagnostic Participatif (DP) de 2013 par APROFODEL

Figure 6 : Le nombre des bornes fontaines fonctionnelles, non fonctionnelles et des puits traditionnels



Sources : Données du Diagnostic Participatif (DP) de 2013 réalisé par APROFODEL

Graphique 2 : opinion des enquêtés par rapport aux maladies liées à l'eau



Sources : Données du Diagnostic Participatif (DP) de 2013 réalisé par APROFODEL

Il ressort de ce graphique que la moitié de nos enquêtées soit 50% ont affirmé que les maladies d'origine hydrique les plus récurrentes dans la localité sont les vers intestinaux dont souffre beaucoup leurs enfants.

En suite, les 30% de nos enquêtés témoigne que la population souffre aussi de la fièvre typhoïde suite à la mauvaise qualité de l'eau.

Enfin, quelques unes qui représentent une proportion de 20% attestent qu'elles souffrent aussi de la diarrhée causée par l'eau de la source et de puits

Sur les 29 villages et 1 ferrick que compte le canton, on a dénombré 26 forages dont 9 sont fonctionnels et 17 en panne et cela prouve à suffisance que le canton manque d'eau potable. Les sources d'approvisionnement en eau de la population du canton Timbéri restent majoritairement des puits traditionnels (au total 165 puits), les marres/marigots (39 au total) et une rivière (La Nya). Ce qui expose la majorité de la population aux maladies d'origine hydrique.

1.3. Activités économiques

Les résultats de l'enquête montrent qu'il n'y a pas une activité principale des agro-producteurs dans leur système économique quotidien. Pour survivre, ils font des légumes, des cultures vivrières, du petit élevage.

1.3.1. Agriculture

1.3.1.1. Les typologies des exploitations agricoles.

En se basant uniquement sur ces activités économiques citées ci-haut, on peut classer les exploitations agricoles dans le canton en quatre (4) catégories :

Ce sont les activités que les paysans considèrent comme plus importantes et ont leur impact dans la zone : Il s'agit :

- des activités agricoles (les cultures pluviales, de décrue ; le maraîchage et l'arboriculture) ;
- des activités « para agricoles (service ou main d'œuvre de labours, des sarclages, récoltes, battages, décorticage, etc.) ;
- des activités de productions animales, une très grande majorité des familles élèvent de petits ruminant, volaille mais de manière très extensive.
 - des activités qui tiennent fréquemment une place importante dans l'économie familiale (petits commerces des femmes et hommes, transport des vivres, des produits manufacturés, tressage de natte, etc.) ;

1.3.1.2 Le système agricole actuel du canton

Les systèmes de production sont peu performants dans la zone d'étude et se caractérisent surtout par un non respect de règles agronomiques élémentaires de maintien de fertilité des sols (fumure organique, assolement, rotation de cultures, etc.)

Les populations pratiquent les cultures pluviales.

Quelques produits sont essentiellement cultivés dans certains villages du canton. Il s'agit de cultures de patates, de manioc, pénicilaire, le mil, du maïs, et les légumes feuilles, fruits et racines et sésames.

Le matériel de culture utilisé est la houe, les haches traditionnelles achetées généralement au marché hebdomadaire auprès de forgerons et la culture attelée (charrues et bœufs d'attelage).

Les semences utilisées sont de types traditionnels prélevés sur les récoltes locales ou achetées au marché.

La main d'œuvre est pour la plupart familiale. Les plus nantis utilisent la main d'œuvre salariale qui varie de 1500 à 2000 francs CFA et voir plus selon la nature d'activité dans la journée.

L'engrais chimique et les produits phytosanitaires sont rarement utilisés. Certains produits de traitement sont achetés sur les marchés locaux, à Moundou ou à Goré.

Les insectes et prédateurs constituent un grave problème pour les cultures. Il s'agit des chenilles, des insectes, des oiseaux granivores, des criquets, des singes, des rongeurs (rats, lapins, écureuil) et autres animaux. A cela, il faut ajouter la mauvaise pluviométrie observée ces dernières années et les inondations des champs.

Face à ces contraintes, les concernés tentent de trouver des solutions dont les plus fréquentes sont :

- Le maraboutage des champs pour implorer le tout puissant de garder les champs, de permettre une bonne pluviométrie et une bonne récolte ;
- des cris et la construction des épouvantails pour faire peur et éloigner les oiseaux, les singes, etc.

1.3.1.3. Système Cultural

Le système cultural ici peut être défini comme l'ensemble des savoirs et savoir-faire acquis par expérience dans une activité donnée. Sa peut être, dans l'artisanat, l'élevage, l'agriculture, etc. Mais dans le cadre de ce travail, l'ensemble des choix qui guident les paysans dans la sélection des semences endogène et exogènes, le choix des sols, les soins phytosanitaires et les outillages.

Les outils utilisés dans l'agriculture sont pour la plus part archaïques et ne favorises pas une agriculture extensive dans l'amélioration de lutte contre l'insécurité alimentaire. Ces outils sont entres autres : le daba, la houe, la charrue, la charrette. Il y a une spécificité pour la culture mono- spécifique, sans aucune pratique de jachère et cela engendre un état d'appauvrissement généralisé des sols d'où la baisse de rendement observé un peu partout dans le canton.

La population du canton ne pratique pas la culture de décrue ni l'agriculture irriguée, alors qu'il y a dans certains villages du canton des mares pérennes qui peuvent être exploité pour le maraîchage afin de combattre l'insécurité alimentaire.

1.3.1.4. La polyculture et l'agroforesterie traditionnelle

L'agroforesterie est une technique culturale très ancienne et qui est pratiquée jusqu'aujourd'hui dans certains villages du canton. Elle consiste à l'entretien des arbres dans les champs et dans les jachères pour des raisons médicinales et alimentaires. Dans certaine villages, les parcelles cultivées sontensemencées en association traditionnelle avec d'autres cultures.

On observe un peu partout, l'association par exemple, de sorgho- manioc- arachide- niébé, maïs- niébé- sorgho. Elles sont de fois associées à une strate arborée de karité- néré, maïs- manioc- légume vert, manioc-igname, etc.

Notons que ces techniques et pratiques locales participent à la fertilisation des sols. Les arbres ainsi épargnés produisent de la litière qui se dégrade et donne un engrais naturel pour les cultures. Il faut aussi signaler que, l'association des cultures, l'agroforesterie et d'autres pratiques traditionnelles qui imitent des processus écologique naturels sont a valorisés afin d'assurer la durabilité, la gestion de l'environnement et de l'agriculture pour le développement durable.

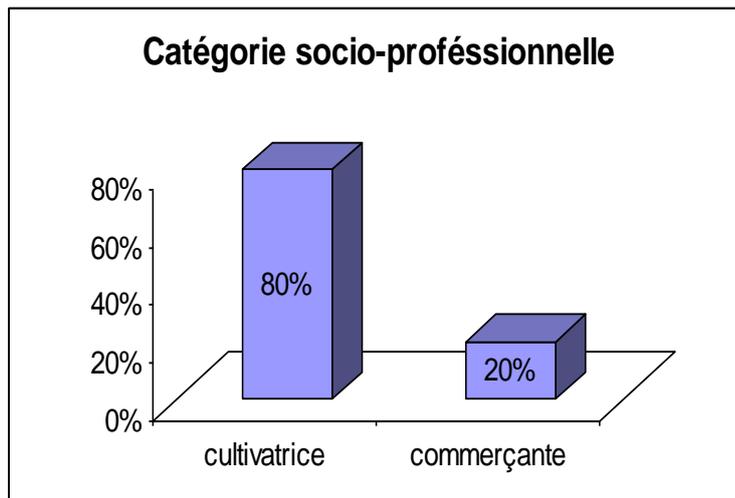
L' agriculture est pratiquée de manière traditionnelle avec des outils et moyens rudimentaires mais les producteurs obtiennent des rendements quand-même acceptables compte tenu de la fertilité des sols et de la pratique de la jachère sur de longues périodes. Toutefois, la gestion des ces produits agricoles pose problèmes dû non seulement au manque des greniers communautaires et de formation en technique de gestion des produits agricoles mais aussi à l'alcoolisme grandissant. Dans certains villages du canton, les cultivateurs font usage du tracteur mais cet outil de travail agricole reste largement insuffisant. Les cultures itinérantes à cycles rapprochés sont largement pratiquées et représentent la principale cause de déboisement et de perte de la biodiversité.

1.3.4.3 Statut de la femme

Les femmes jouent un rôle non négligeable dans les activités économique et surtout dans les mécanismes de survie des ménages. Elles sont nombreuses à pratiquer des activités de petit commerce et de transformation des produits locaux de manière individuelle ou dans les associations et groupements souvent informels, ce qui leur permet d'avoir de petits revenus supplémentaires de l'activité agricole sur laquelle les hommes exercent souvent une main mise et gèrent de manière unilatérale.

Du point de vue social, le rôle de la femme est quasi réduit à la procréation et des mécanismes sont mis en place et entretenus par les hommes pour enfermer les femmes dans ce rôle : refus de scolariser les jeunes filles, refus aux femmes d'avoir des propriétés foncière ; autres pesanteurs socioculturelles. Une telle situation entraîne chez les femmes un taux d'analphabétisme approchant les 90 %.

Graphique 4 : Répartition des enquêtées selon la catégorie socioprofessionnelle.



Source : Données du diagnostic participatif 2013 réalisé par APROFODEL

A la lumière de ce graphique, il faut dire que la forte proportion de nos enquêtées sont les cultivatrices soit un pourcentage de 80%. Cette forte proportion démontre que c'est une population qui ne vit que de l'agriculture. C'est pourquoi, les différentes maladies causées par l'eau d'alimentation freinent leurs activités génératrices de revenus.

En deuxième lieu, viendra celles qui pratiquent les petits commerces, soit une proportion de 20% de nos enquêtées. Les fonctionnaires et autres ne figurent pas parmi les enquêtées.

En matière d'affaires sociales et Genre, le canton Timbéri ne dispose pas de structures de réinsertion sociales et de prise en charge de certaines catégories des personnes vulnérables notamment les PVVIH, les sinistrés, les orphelins, les femmes divorcées et les handicapés. Par contre, le canton compte au moins 122 groupements mixtes, 23 groupements féminins et 56 associations qui œuvrent pour le bien-être social de la population. Les violences basées sur la femme sont courantes.

1.3.2. Élevage

La population du canton Timberi pratique l'élevage extensive servant parfois à la consommation domestique ou à la commercialisation dans les marchés hebdomadaires du canton.

Le cheptel est marqué au niveau du canton par une prédominance des petits ruminants tels que : les bovins, ovins, caprins, volailles, porcins, etc. L'élevage de gros bétails est peu observé, sauf, cet aspect est pour la plus part réservé aux Peuls et les paysans font cet élevage uniquement pour l'attelage et pour d'autres, ce type d'élevage est le domaine de prestige pour la population autochtone.

Il en manque des agents vétérinaires et des auxiliaires pour la santé animale. On trouve dans tout le département que deux agents vétérinaires et deux auxiliaires qui n'arrivent pas à inspecter tous les problèmes sanitaires des animaux élevés par les paysans ni des pharmacies vétérinaires, alors que seul le canton Timberi avec une population estimée à 2096 habitant avec une densité de 21.88hbt/km² devait avoir un poste vétérinaire pour desservir la zone.

Il n'existe pas de couloir de passage dans tout le canton. Cette absence de pistes de transhumances est l'une de causes de rapports conflictuels qu'établissent entre les éleveurs et agriculteurs et tous les jours les plaintes s'affluent chez le chef de canton pour le règlement des litiges. Il y a aussi le problème de vols des animaux par les Peuls et cette situation entraîne un sentiment de haine envers ceux derniers

Le dernier problème que nous pouvons évoquer dans ce domaine, c'est le manque des puits pastoraux pour que les éleveurs puissent faire abreuver leurs bétails. Il faut mentionner aussi qu'il en manque de données sur l'élevage dans le canton, mais considérons que l'élevage est la deuxième activité principale des populations de la localité.

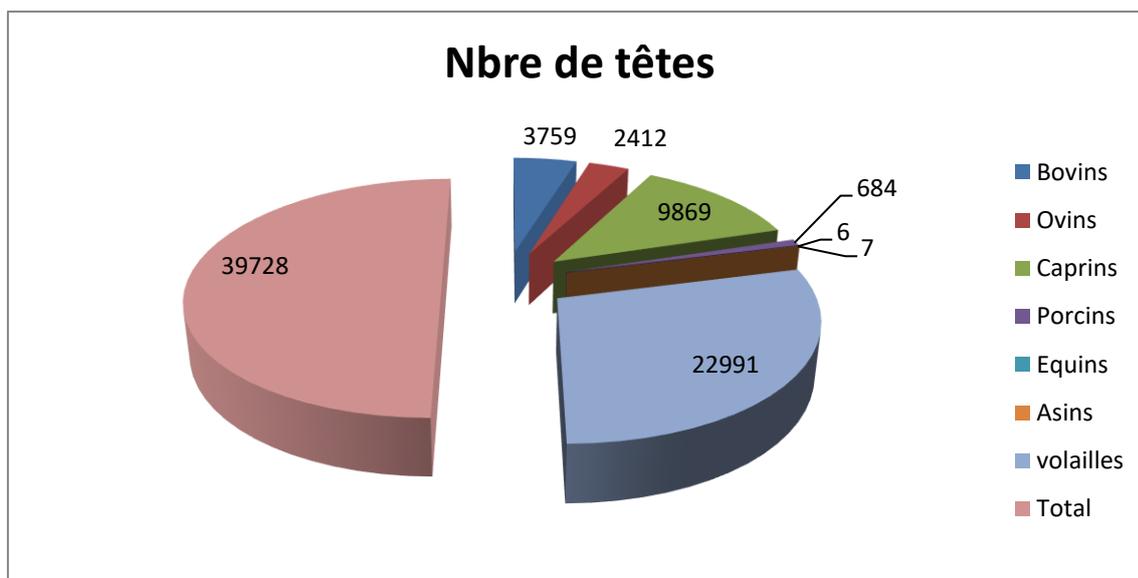
Tableau 9 : Récapitulatif des espèces animales élevées dans le canton

Espèces	Nbre de têtes
Bovins	3759
Ovins	2412
Caprins	9869
Porcins	684
Equins	6

Asins	7
Volailles	22991
Total	39728

Sources : Données de Diagnostic Participatif de 2013 réalisé par APROFODEL.

Graphique 3 : Desserte sur les nombre d'espèces animales élevées



Sources : Données de Diagnostic Participatif de 2013 réalisé par APROFODEL.

Pratiqué de manière traditionnelle, l'élevage dans le canton Timbéri rencontre d'énormes difficultés parmi lesquelles le faible taux de couverture vaccinale entraînant l'émergence des maladies animales, le manque de puits pastoraux, de boutiques d'intrants vétérinaires, de formation des auxiliaires d'élevage et des producteurs. Aussi, Timbéri est confronté aux récurrents conflits agriculteurs-éleveurs dû principalement au surpâturage et au non respect des couloirs de transhumances. La formation en élevage des petits ruminants serait un atout pour la population de la localité.

1.3.3. Pêche

La pêche est pratiquée un peu partout dans le canton grâce à l'existence de quelques mares permanentes et semi-permanentes qui, ici, favorisent cette activité qui constitue une source de revenus et à l'autoconsommation des populations de ce canton. Cependant, la méconnaissance des techniques appropriées de pêche ne contribue pas à la conservation ou à la préservation de certaines espèces aquatiques pour la génération future.

La pisciculture n'est pas pratiquée dans le canton, donc une formation et sensibilisation dans ce domaine serait nécessaire pour augmenter la capacité de production et de conservation des espèces halieutiques afin de lutter contre l'insécurité alimentaire qui sévit dans la localité.

L'utilisation de certains matériels prohibés pour la capture des poissons entraînent aussi la destruction du capital halieutique peu développé dans le canton. Les espèces capturées sont entre autres. Cette activité disons pour finir, génère beaucoup des revenus aux populations du canton.

1.3.4 Commerce

L'activité commerciale reste très peu développée et concentrée au niveau du chef lieu du canton, à Kagpal et à Békibi qui bénéficient surtout de la présence des marchés. En outre, le canton est traversé par deux voies de communication aménagées et cela rends facile les circuits commerciaux existant sur le canton excepté quelques villages qui sont éloignés de ces deux voies. Les opérateurs économiques évoluent en grande majorité dans l'informel et ne bénéficient d'aucun appui en matière de crédit/ épargne du fait de l'absence de structures et organismes œuvrant dans ce secteur.

En outre, l'absence de pareilles structures a pour effet d'entretenir et encourager les pratiques d'usures (Bons avec intérêts) auxquelles s'adonnent de nombreux commerçants, lesquelles entraînent des conséquences très graves sur le plan social et économique des ménages les plus fragiles(endettement à outrance, emprisonnement, insécurité alimentaire ...etc.

1.3.5 Artisanat

L'activité artisanale est peu développée au niveau du canton et se limite à quelques artisans isolés tel que les forgerons fabricants les outils agricoles traditionnels. Dans le canton, on rencontre également des activités de menuiserie, de poterie, de vannerie, de la sculpture, de la couture et du tricotage pour les femmes. Pour l'ensemble de ces artisans, le travail reste très peu professionnel par manque de formation et matériels appropriés. Par ailleurs, ces artisans sont organisés de manière individuelle et ne jouissent d'aucune forme d'organisation (structuration).

1.3.6. Le transport

Le canton Timberi est traversé par deux grandes routes principales. La route Moundou- Goré jusqu'à la frontière RCA, l'axe Moundou- Bessao- Mbaïbokoum vers la frontière Cameroun. Toutes les catégories de véhicules y passent là tous les jours. Ce sont par exemple, les motos, vélos, charrettes, porte-tout qui assurent le transport des personnes et des biens

matériels. Ces moyens de transports permettent une liaison fluctueuse permanentes entre les grandes villes et le marché hebdomadaire qui est situé dans le chef lieu du canton.

1.3.7 La cueillette et la transformation des produits locaux

La cueillette est pratiquée dans tous les villages du canton. Elles concernent les produits suivants : néré, karité, noix et 3 « meuné ». Ces produits sont abondants dans les villages. Leurs transformations se font manuellement ou traditionnellement et c'est qui ne favorise pas la spécialisation et l'exportation de ces produits.

Notons pour aussi que la plus part des produits issus de la cueillette sont important tant dans le domaine de commercialisation et de la consommation locale. Une mécanisation de la transformation de ces produits serait un atout pour les populations du canton afin de lutter contre l'insécurité alimentaire.

1.3.8. La Chasse

La chasse est une activité pratiquée un peu partout dans le canton. Elle se fait collectivement et individuelle avec des fusils, arcs, pièges en poisonnés, etc. Une chasse clandestine bas son plein et ce qui est à l'origine de la disparition de nombre important des animaux. Il y a une surexploitation de la flore et de la faune. La coupe abusive des bois pour des terres cultivables, une extermination avancée des espèces sauvages sont constatées dans le canton.

Cette surexploitation des ressources sont à l'origine des mauvaises pluviométries, manque de bois de qualités, avancée du désert, appauvrissement des sols, fuites des animaux sauvages, etc.

L'économie du canton Timbéri est basée sur la commercialisation des produits agricoles, halieutiques, d'élevage, de la cueillette et de l'artisanat. Le canton dispose de deux grands marchés hebdomadaires et la plupart de ses villages sont situés sur les deux axes aménagés, ce qui favorise l'écoulement de ces produits vers les centres urbains . cependant, le manque de formation sur les techniques de transformation de ces produits constitue un manque à gagner pour les producteurs et l'absence des formations des producteurs en conseil de gestion est l'origine de l'insécurité alimentaire permanente dans le canton.

II. Diagnostic participatif du canton et options de développement par domaine

La démarche méthodologique qui a été adoptée pour le diagnostic participatif est articulée autour des étapes suivantes :

La conception des outils de diagnostic participatif 1:

Il s'agit du guide d'entretien et de la grille de diagnostic participatif. Ces outils sont conçus de sorte à permettre de collecter les informations recherchées par domaine auprès des personnes bien indiquées qui peuvent être soit la population, soit des services déconcentrés de l'Etat intervenant ou exerçant dans le canton. Ces outils ont été testés dans quelques villages pilotes et le résultat a été amendé pour permettre d'obtenir toutes les informations recherchées avant d'être appliqués dans les cantons retenus comme zone d'action du projet.

Collecte, traitement et analyse des données 2 :

La collecte des données du canton est faite par 06 animateurs d'APROFODEL à base de deux outils de diagnostic ci-dessus expliqués .

Notons que la collecte tient compte des orientations définies dans le guide harmonisé d'élaboration des PDL.

Ce travail est fait sur le terrain par les animateurs du prestataire avec l'appui des membres du CCD (Comité cantonal de Développement) et des ALC (Animateurs Locaux du Canton) ; le traitement et l'analyse des données collectées s'était fait au bureau en équipe sous la responsabilité du superviseur.

A l'issue du traitement de ces données, les situations des différents domaines sont présentées dans des tableaux.

Ateliers cantonal de diagnostic participatif 3 :

Après la collecte et le traitement des données des différents villages, l'atelier de diagnostic Participatif cantonal s'est tenu au chef lieu du canton.

Cet atelier organisé sous l'autorité du chef de canton par le prestataire (APROFODEL) a vu la participation des délégués des différents villages, les chefs de villages, les membres de CCD et les membres du CDA, les ONG et autres services intervenants dans le canton .

Cet atelier était l'occasion pour les organisateurs de :

- Amender et adopter de l'ébauche du schéma du territoire ;
- Présenter des données collectées dans les villages et fermes du canton ;
- Travailler en groupe par domaine ;
- Restituer les travaux en groupe ;

- Mettre en place les commissions thématiques : compte tenu du rôle que jouera ces commissions, nous avons jugé mieux revoir la composition de ces commissions car le niveau intellectuel des différents délégués ne nous a pas permis de mettre en place ces commissions comme prévu par le guide ; c'est pourquoi nous voudrions bien associer les animateurs ainsi que les représentants des services déconcentrés de l'Etat aux différentes commissions thématiques afin de mieux orienter la réflexion.

Toutes ces étapes ont été conduites par 6 animateurs D'APROFODEL appuyés par un cadre de la dite institution (le superviseur).

C'est sur la base de cette démarche que les résultats du diagnostic participatif ont été approuvés par l'ensemble des acteurs impliqués dans le processus.

2.1. Agriculture, Elevage, pêche

Nous présenterons dans ce sous chapitre le domaine de l'agriculture, pêche et élevage qui sont les résultats de l'atelier de diagnostic participatif que nous avons organisé avec les différentes communautés dudit canton. Vous trouverez dans ce tableau ci-dessous les différents problèmes vécus par la population du canton avec leurs causes, conséquences, potentialités, localisations et les actions possibles envisagées afin de résoudre ce mal.

2.1.1 Résultats du diagnostic

Problème	Localisation	Cause	Conséquence	Atouts	Solutions
1-Mauvaise gestion des récoltes	Dans tout le canton	-L'alcoolisme -L'ignorance -Manque des greniers communautaires dans certains villages du canton -Incompréhension dans les foyers	-pauvreté -famine -Exode rural	-Existence des récoltes -Existence des greniers communautaires dans certains villages	-Sensibiliser la communauté à la bonne gestion des récoltes et à l'utilisation des greniers -Construire les greniers communautaires dans certains villages qui en manquent -Mettre en place le mécanisme de suivi des greniers communautaires
2-Conflit Agriculteurs-Eleveurs	Dans tout le canton	-Divagation des bœufs -L'impunité des auteurs -Mauvaise foi -Dévastations des champs -L'inefficacité du comité d'entente	-Bagarres et pertes en vie humaines -Baisse de rendement -pauvreté -famine -Exode rural	-Existence des aires de pâturages -Existence du comité d'entente	-Redynamiser le comité d'entente -Délimiter les aires de pâturages, -Tracer les couloirs de passages -Organiser un forum regroupant les éleveurs et agriculteurs

3- Mortalité des animaux	Dans tout le canton	<ul style="list-style-type: none"> -Faible couverture vaccinale -Ignorance -Le non respect du calendrier vaccinal -Manque des agents vétérinaires qualifiés -défaillance des GDS 	<ul style="list-style-type: none"> -baisse de production animale -baisse de revenus des éleveurs -pauvreté 	<ul style="list-style-type: none"> -Existence des animaux auxiliaires de l'élevage -Existence des ONG (ETAT) -Existence des GDS 	<ul style="list-style-type: none"> -Mettre à la disposition des éleveurs les vaccins et les produits vétérinaires de qualité et en quantité suffisante -Redynamiser les GDS -Former les auxiliaires d'élevages
--------------------------	---------------------	---	---	--	---

2.1.2 Les axes prioritaires de développement

Problème	Le potentiel existant	Orientations prioritaires	Objectif à moyen terme (idée des projets d'ici à 4 ans)
-Mauvaise gestion des récoltes	-Existence des récoltes et des greniers communautaires dans certains villages	-Sensibiliser la communauté à la bonne gestion des récoltes et à l'utilisation des greniers et mettre en place le mécanisme de suivi des greniers communautaires.	<ol style="list-style-type: none"> 1. Projet de Formation en gestion des récoltes 2. Projet de Construction des greniers communautaires 3. Projet de Production et diffusion des semences améliorées (Sorgho, arachide, sésame, manioc). 4. Promotion des cultures maraîchères 5. Projet de Formation en technique de fabrication des produits locaux de traitement phytosanitaire
-Mortalité des animaux	Existence des auxiliaires de l'élevage dans certains villages et des GDS	Mettre à la disposition des éleveurs les produits vétérinaires de qualité et en quantité suffisante -Redynamiser les GDS	<ol style="list-style-type: none"> 1. Projet de Formation et recyclage des auxiliaires d'élevage 2. Projet de Formation en technique d'élevage des espèces à cycle court

		-Former les auxiliaires d'élevages	
			3. Projet de Formation de l'élevage des petits ruminants
			4. Projet de Création des Groupements de Défenses Sanitaires (GDS)
-Conflit Agriculteurs-Eleveurs	Existence des aires de pâturages et du comité d'entente.	Redynamiser le comité d'entente -Tracer les couloirs de passages -Organiser un forum regroupant les éleveurs et agriculteurs.	1. Organisation d'un forum cantonal entre Agriculteurs/Eleveurs

2.2. Gestion des Ressources Naturelles (GRN) et tourisme

Nous présenterons dans ce sous chapitre le domaine de gestion des ressources naturelles, agriculture et tourisme qui sont les résultats de l'atelier de diagnostic participatif que nous avons organisé avec les différentes communautés dudit canton. Vous trouverez dans ce tableau ci-dessous les différents problèmes vécus par la population du canton avec leurs causes, conséquences, potentialités, localisations et les actions possibles envisagées afin de résoudre ce mal.

2.2.1 Résultats du diagnostic

Problème	Localisation	Cause	Conséquence	Atouts	Solutions
4-pression sur l'environnement	Dans tout le canton	-feu de brousse abusive des bois -surpâturages La chasse non réglementée -agriculture itinérante sur brûlis -mauvaise exploitation des carrières	Environnement dégradé	-Existence d'une association pour la défense de l'environnement -Existence de l'inspection forestière -existence des eaux de surface	-interdit les feux de brosses et la coupe abusive de bois -sensibiliser les éleveurs -faire la culture maraichère -faire le reboisement -faire la culture intensive -renforcer la capacité de l'association pour la défense de l'environnement(ADE) -lutter contre le braconnage -interdit la fabrication de charbon -réglementer l'exploitation des carrières -sanctionner les contrevenants
5-Diminution de certaines espèces aquatiques	dans tous les villages riverains	-utilisation des engins prohibés pour la pêche	-tarissement des eaux -rareté des ressources		Interdit l'utilisation des engins de pêche prohibé

	du canton	-aléas climatiques -empoisonnement des eaux	halieutiques -intoxication alimentaire		-reboiser les abords des cours d'eau -pratiquer la pisciculture -sensibiliser la communauté

2.2.2 Les axes prioritaires de développement

Problème	Le potentiel existant	Orientations prioritaires	Objectif à moyen terme (idée des projets d'ici à 4 ans)
1. pression sur l'environnement	Existence d'une association pour la défense de l'environnement.	-interdit les feux de brosses et la coupe abusive de bois -faire le reboisement -faire la culture intensive -renforcer la capacité de l'association pour la défense de l'environnement(ADE) -sanctionner les contrevenants	1. Projet d'Organisation d'un forum cantonal entre Agriculteurs/Éleveurs
			2. Projet de Formation en technique de plantation d'arbres fruitiers
			3. Projet de Sensibilisation sur la portée de l'environnement
2. Diminution de certaines espèces aquatiques	Existence d'une association pour la défense de l'environnement.	-Interdit l'utilisation des engins de pêche prohibé -reboiser les abords des cours d'eau -pratiquer la pisciculture -sensibiliser la communauté	

2.3. Economie (commerce, crédit-épargne, pistes, artisanat, transport, industries, ...)

Dans ce domaine, nous mettrons l'accent sur toutes les activités qui génèrent de revenus aux populations du canton et de toutes les pistes rurales. Ce travail que présenterons ci-dessous est le résultat de l'atelier de diagnostic participatif cantonal qui a réuni l'ensemble des acteurs locaux et intervenants du développement cantonal dans l'objectif d'harmoniser et de valider les résultats des diagnostics effectués à travers les villages. En outre, c'est à ce niveau que des groupes thématiques ont pu approfondir leurs réflexions dans ses domaines.

2.3.1 Résultats du diagnostic

Problème	Localisation	Cause	Conséquence	Atouts	Solutions
1-Faible revenu économique	Dans tous les villages du canton	-vente brute des produits locaux -manque de formation sur la technique de transformation des produits locaux -méconnaissance des activités génératrices de revenus AGR -accès difficiles aux systèmes de transformation -manque d'organisation d'intérêt économique	-pauvreté -famine -divorce -sous-développement dans le canton -exode rurale	-disponibilité des produits locaux -existence des marchés hebdomadaires dans le canton Existence des CCD et AVD Existence des chefs traditionnels	-former les producteurs sur la technique de transformation des produits locaux -mettre sur pied un comité de contrôle des prix des produits vivriers dans le canton -construire dans le canton des unités des transformations des produits locaux
2-accès difficile de certains villages dans certaines périodes de l'année	-Danmadja Beteldo, Békibi, Dokapti, Dito, Iri, Kouloulou, Moté, Mboh, Domoudou	Marigots, ensablement, l'érosion	Accès difficile dans ces villages -difficultés d'écouler les produits	-existences des cardières Existence des mains d'œuvres locales Existences ONG, ETAT Existence du CCD et AVD	-aménager ces pistes -construire des ponts à Békibi, Danmadja et aménager le pont d'Iri

2.3.2 Les axes prioritaires de développement

Problème	Le potentiel existant	Orientations prioritaires	Objectif à moyen terme (idée des projets d'ici à 4 ans)
1-Faible revenu économique	-Disponibilité des produits locaux -existence des marchés hebdomadaires dans le canton	-former les producteurs sur la technique de transformation des produits locaux -mettre sur pied un comité de contrôle des prix des produits vivriers dans le canton.	1. Projet de Formation des artisans forgerons
			2. Projet de Formation en technique de transformation des produits locaux
			3. Projet de Plaidoyer pour la construction des dalots
			4. Projet de renforcement de capacité de l'EPOZOP
			5. Projet de Plaidoyer pour l'aménagement des ponts
2-accès difficile de certains villages dans certaines périodes de l'année	-existences des carrières Existence des mains d'œuvres locales.	-aménager ces pistes -construire des ponts à Békibi, Danmadja et aménager le pont d'Iri	6. Projet de Sensibilisation à l'épargne
			7. Projet de Promotion et de transformation des produits oléagineux

2.4. Santé-Eau potable-Assainissement

Cet axe se résume sur le système sanitaire, l'assainissement et l'accès à l'eau potable. C'était lors de l'atelier de diagnostic participatif cantonal qui a réuni l'ensemble des acteurs locaux et intervenants du développement cantonal dans l'objectif d'harmoniser et de valider les résultats des diagnostics effectués à travers les différents villages du canton. En outre, c'est à ce niveau que des groupes thématiques ont pu approfondir leurs réflexions sur ses différents domaines.

2.4.1 Résultats du diagnostic

Problème	Localisation	Cause	Conséquence	Atouts	Solutions
1- la majorité de la population consomme que l'eau des puits	Dans tout le canton	- manque des points d'eau potable -manque d'organisation de la communauté -panne de certains forages -Mauvaise gestion des forages	-Emergence des maladies hydriques -Perte en vie humaine	-Existence des forages en pannes -Existence des ressources locales	-Réparer les forages en pannes -Organiser la communauté -Construire les forages dans les villages qui en manquent -Faire des plaidoyers auprès des ONG intervenant dans la localité -Assurer la formation des comités de gestions des forages
2- faibles taux d'affectations des infirmiers qualifiés	Dans les centres de santé du canton	- manque du personnel qualifié dans les CS -abandon de poste par les infirmiers qualifiés dans les villages	-taux de mortalité élevé par manque de soins -prolifération des docteurs tchoukou -automédication	Existence des infirmiers formés -existence infrastructures sanitaire	-affecter les infirmiers dans les centres de santé -intégrer les infirmiers formés
3-cout élevé de médicaments génériques et mauvais accueil du personnel soignant	Dans tous les cantons	- faibles taux de fréquentations des centres de santé par la population -ignorance des patients -manque de soignes	IDEM	IDEM	Approvisionner les centres de santé en MEG -conscientiser la population -recycler le personnel

		appropriés -rupture de MEG			soignant sur la déontologie médicale
Total					

2.4.2 Les axes prioritaires de développement

Problème	Le potentiel existant	Orientations prioritaires	Objectif à moyen terme (idée des projets d'ici à 4 ans)
1. La majorité de la population consomme que l'eau des puits	-Existence des forages en pannes -Existence des ressources locales	-Organiser la communauté à construire les forages dans les villages qui en manquent -Faire des plaidoyers auprès des ONG intervenant dans la localité	1. Projet de plaidoyer pour la construction d'un centre de santé publique 2. Projet de plaidoyer pour la réparation des forages en panne
2- Faibles taux d'affectations des infirmiers qualifiés	Existence des infirmiers formés -existence infrastructures sanitaire	-affecter les infirmiers dans les centres de santé -intégrer les infirmiers formés	3. Projet de plaidoyer pour la dotation et équipement des centres de santé
3-cout élevé de médicaments génériques et mauvais accueil du personnel soignant	IDEM	Approvisionner les centres de santé en MEG -conscientiser la population.	

2.5. Education-Jeunesse-Culture-Sport

Le domaine système socioculturel et éducatif regroupe toutes activités qui concernent l'éducation, la jeunesse, culture et sport. Toutes ses données sont le résultat l'atelier de diagnostic participatif cantonal qui a regroupé l'ensemble des acteurs locaux et intervenants du développement cantonal dans l'objectif d'harmoniser et de valider les résultats des diagnostics effectués à l'échelle villageoise. En outre, c'est à ce niveau que des groupes thématiques ont pu approfondir certains points requérant un degré de réflexion et de prise de décision dépassant le cadre du village pour mettre l'accent sur les véritables maux qui minent le canton.

2.5.1. Résultats du diagnostic

Problème	Localisation	Cause	Conséquence	Atouts	Solutions
1-les enfants étudient à même le sol	Dans toutes les écoles du canton excepté : Timberi Bendja, Domoundou, kondé	-Manque d'infrastructures scolaires ; -manque d'organisation des parents d'élèves ; -faibles implication de partenaire (ETAT, ONG).	-rentré tardive des classes -vacances précoces ; -baisse de niveau -cumule des taches des enseignants (multigrades)	-main d'œuvre locale -disponibilité des matériaux locaux -existence de l'organisation de bases (CCD, AVD, AV)	-construire des bâtiments scolaires dans ces villages et les équiper -solliciter l'appui des partenaires pour la construction des bâtiments en matériaux durables
2-Rentrée tardive des classes	Dans tout le canton	-faible taux d'intégration des enseignants -faible taux de formation des maitres communautaires -mauvaise planification des affectations des enseignants -abandon des postes par certains enseignants affectés -manque de suivi supérieur hiérarchique	-baisse de niveau -faible taux de réussites des élèves -délinquances juvénile	Présence des enseignants formés en instances d'intégration -APE	-faire des plaidoyers auprès des partenaires en charge de l'éducation (Apiced, Accra, Unicef....) pour la formation des MC -faire le plaidoyer auprès de l'ETAT pour l'affectation des enseignants -impliquer les parents d'élèves dans la formation des

					enseignants
3-faibles taux de la scolarisation des filles	Dans tout le canton	Ignorance des parents Mariages précoces -taux d'abandon des cours des élèves des filles	-le taux élevé analphabétisme des filles -délinquance élevée des filles	Existence des écoles -existence des partenaires éducatifs -existence des filles scolarisables	-conscientiser les parents sur la scolarisation des filles -sensibiliser les filles
4-Disparition des éléments de la tradition	Tout le canton	-Influence du modernisme; -Action des églises ; -Négligence des cultures traditionnelles par les jeunes	-Trouble d'ordre socioculturel ; -Non respect aux dépositaires de la tradition ; -Dépravation des mœurs ; -Perte d'identité culturelle	-Existence de quelques éléments de la culture ;	-Valoriser les éléments de la tradition orale existante.
5-Inexistence des infrastructures socioculturelles et sportives	Tout le canton	-Faible implication des partenaires ; -Faible mobilisation de la communauté locale.	-Délinquance juvénile ; -Déviance de comportement ; -Alcoolisme.	-Présence des jeunes ; -Existence des écoles ; -organisation des compétitions sportives.	-Construire un centre polyvalent ; -Aménager les terrains des jeux ; -Organiser des compétitions omnisport

Total : 5					
-----------	--	--	--	--	--

2.5.2. Les axes prioritaires de développement

Problème	Le potentiel existant	Orientations prioritaires	Objectif à moyen terme (idée des projets d'ici à 4 ans)
1-les enfants étudient à même le sol	-main d'œuvre locale -disponibilité des matériaux locaux	-construire des bâtiments scolaires dans ces villages et les équiper -solliciter l'appui des partenaires pour la construction des bâtiments en matériaux durables	1. Projet de plaidoyer pour la construction des bâtiments scolaires 2. Projet de formation des maîtres communautaires
2-Rentrée tardive des classes	Présence des enseignants formés en instances d'intégration -APE	-faire des plaidoyers auprès des partenaires en charge de l'éducation (Apiced, Accra, Unicef....) pour la formation des MC -faire le plaidoyer auprès de l'ETAT pour l'affectation des enseignants.	3. Projet de sensibilisation pour la scolarisation des filles 4. Projet de plaidoyer pour la dotation des écoles en matériels didactiques 5. Projet de plaidoyer auprès des responsables en charge de l'éducation pour l'affectation des enseignants
3-faibles taux de la scolarisation des filles	-Existence des partenaires éducatifs -existence des filles scolarisables	-conscientiser les parents sur la scolarisation des filles -sensibiliser les filles	6-Projet de création d'un centre de formation polyvalent
4-Disparition des éléments de la tradition	-Existence de quelques éléments de la culture traditionnelle	-Valoriser les éléments de la tradition orale existante.	7. Projet de création d'une cellule cantonale pour la promotion des valeurs culturelles traditionnelles 8. Projet de plaidoyer pour la construction d'un complexe sportif

5-Inexistence des infrastructures socioculturelles et sportives	-Présence des jeunes	-Construire un centre polyvalent ; -Aménager les terrains des jeux ; -Organiser des compétitions omnisport	

2.6. Affaires sociales-Genre

Le dernier axe qui est celui de l'affaire sociale et genre. Toutes ses données sont le résultat l'atelier de diagnostic participatif cantonal qui a regroupé l'ensemble des acteurs locaux et intervenants du développement cantonal dans l'objectif d'harmoniser et de valider les résultats des diagnostics effectués à l'échelle villageoise. En outre, c'est à ce niveau que des groupes thématiques ont pu approfondir certains points requérant un degré de réflexion et de prise de décision dépassant le cadre du village pour mettre l'accent sur les véritables maux qui minent le canton.

2.6.1. Résultats du diagnostic

Problème	Localisation	Cause	Conséquence	Atouts	Solutions
1-Inexistence de structures de réinsertion sociale et de prise en charge des personnes très vulnérables.	Tout le canton	-Manque d'organisation ; -Manque de représentants des services sociaux.	-les personnes très vulnérables (PVVIH , les handicapés, les vieillards , les orphelins , les femmes) sont abandonnés à leur triste sort.	-Existence du mécanisme traditionnel de solidarité	-S'organiser pour mettre sur pied une structure de réinsertion sociale et de prise en charge des personnes très vulnérables.
2-Pas d'appui et d'encadrement des couches les plus vulnérables	Tout le canton	Inexistence de structures d'encadrement et de prise en charge des couches les plus vulnérables (handicapés, femmes , enfants, PVVIH , vieillards)	-La marginalisation des couches très vulnérables ; -pas de considération de cette couche ; -Pauvreté orienté vers cette couche	La présence de la brigade de la gendarmerie au chef lieu du canton	-Appui à la création des cadres de concertation et d'appui aux couches les plus vulnérables (handicapés, femmes , enfants, PVVIH , vieillards)

--	--	--	--	--	--

2.6.2. Les axes prioritaires de développement

Problème	Le potentiel existant	Orientations prioritaires	Objectif à moyen terme (idée des projets d'ici à 4 ans)
1-Inexistence de structures de réinsertion sociale et de prise en charge des personnes très vulnérables.	-Existence du mécanisme traditionnel de solidarité	-S'organiser pour mettre sur pied une structure de réinsertion sociale et de prise en charge des personnes très vulnérables.	1. Projet de plaidoyer pour la création d'une antenne sociale
2-Pas d'appui et d'encadrement des couches les plus vulnérables	La présence de la brigade de la gendarmerie au chef lieu du canton	-Appui à la création des cadres de concertation et d'appui aux couches les plus vulnérables (handicapés, femmes, enfants, PVVIH, vieillards)	2. Projet de réduction de la pénibilité du travail des femmes et diversification des activités sources de revenus par le renforcement des capacités des femmes dans la gestion des AGR.

III. Sommaire des grands axes de développement des différents domaines

Domaines	Problèmes majeurs	Axes prioritaires de développement
Agriculture, Elevage, pêche	<ul style="list-style-type: none"> -Mauvaise gestion des récoltes -Mortalité des animaux -Conflit Agriculteurs-Eleveurs 	<ul style="list-style-type: none"> -Sensibiliser la communauté à la bonne gestion des récoltes et à l'utilisation des greniers et mettre en place le mécanisme de suivi des greniers communautaires. Mettre à la disposition des éleveurs les produits vétérinaires de qualité et en quantité suffisante -Redynamiser les GDS. Redynamiser le comité d'entente -Tracer les couloirs de passages -Organiser un forum regroupant les éleveurs et agriculteurs
Gestion des Ressources Naturelles (GRN) et tourisme	<ul style="list-style-type: none"> -pression sur l'environnement Diminution de certaines espèces aquatiques 	<ul style="list-style-type: none"> -interdit les feux de brosses et la coupe abusive de bois -faire le reboisement -faire la culture intensive -renforcer la capacité de l'association pour la défense de l'environnement(ADE) -sanctionner les contrevenants -Interdit l'utilisation des engins de pêche prohibé -reboiser les abords des cours d'eau -pratiquer la pisciculture -sensibiliser la communauté

Economie (commerce, crédit-épargne, pistes, artisanat, transport, industries, ...)	1-Faible revenu économique 2-accès difficile de certains villages dans certaines périodes de l'année	-former les producteurs sur la technique de transformation des produits locaux -mettre sur pied un comité de contrôle des prix des produits vivriers dans le canton -Sensibiliser les femmes aux AGR et à l'épargne -aménager ces pistes -construire des ponts à Békibi, Danmadja et aménager le pont d'Iri
Santé-Eau potable-Assainissement	1- la majorité de la population consomme que l'eau des puits 2- Faibles taux d'affectations des infirmiers qualifiés 3- cout élevé de médicaments génériques et mauvais accueil du personnel soignant	Organiser la communauté à construire les forages dans les villages qui en manquent -Faire des plaidoyers auprès des ONG intervenant dans la localité ; -affecter les infirmiers dans les centres de santé -intégrer les infirmiers formés ; Approvisionner les centres de santé en MEG -conscientiser la population
Education-Jeunesse-Culture-Sport	-1-les enfants étudient à même le sol 2-Rentrée tardive des classes 3-faibles taux de la scolarisation des filles 4-Disparition des éléments de la tradition 5-Inexistence des infrastructures socioculturelles et sportives	-construire des bâtiments scolaires dans ces villages et les équiper -solliciter l'appui des partenaires pour la construction des bâtiments en matériaux durables -faire des plaidoyers auprès des partenaires en charge de l'éducation (Apiced, Accra, Unicef....) pour la formation des MC -faire le plaidoyer auprès de l'ETAT pour l'affectation des enseignants. -Conscientiser les parents sur la scolarisation des filles -Valoriser les éléments de la tradition orale existante Construire un centre polyvalent ; -Organiser des compétitions omnisport

Affaires sociales-Genre	<p>1-Inexistence de structures de réinsertion sociale et de prise en charge des personnes très vulnérables.</p> <p>2-Pas d'appui et d'encadrement des couches les plus vulnérables</p>	<p>-Appui à la création des cadres de concertation et d'appui aux couches les plus vulnérables (handicapés, femmes , enfants, PVVIH , vieillards)</p> <p>-S'organiser pour mettre sur pied une structure de réinsertion sociale et de prise en charge des personnes très vulnérables.</p>
--------------------------------	--	---

IV. Projets de développement sur la durée du plan

4.1. Agriculture, Elevage, pêche

Titre du projet	Localisation	Promoteur	Coût	Disponibilité financière	Début probable
1. Formation en gestion des récoltes	Timbéri	CCD	300.000F	300.000	A1
2. Construction des greniers communautaires	Koundou-Bendaman-Bendja et Kappal	CCD/AVD	20.000.000F	2.000.000F	A2
3. Production et diffusion des semences améliorées (Sorgho, arachide, sésame, manioc).	Timbéri et Domoundou	Groupement Néssang et Ndohhamné	2.000.000F	200.000F	A1
4. Promotion des cultures maraîchères	Kouloulou, Kondé, Timbéri, Bédia, Bâ-illi et Békibi	Les groupements de ces localités	9.000.000F	900.000F	A1
5. Formation en technique de fabrication des produits locaux de traitement phytosanitaire	Timbéri	CCD	550.000F	55.000F	A1
6. Formation de l'élevage des petits ruminants	Koundou, Wao et Mboh	Sigamtoné koul, Ndoukasna et AVD de Mboh	3.215.000F	321.500F	A2
7. Création des Groupements de Défenses Sanitaires (GDS)	Dans tous les villages	CCD	200.000F	200.000F	A2
8. Formation et recyclage des auxiliaires d'élevage	Timbéri	CCD	411.000F	41.000F	A2
9. Formation en technique d'élevage des espèces à cycle court	Timbéri	CCD	411.000F	41.000F	A2
Total : 8 micros-projets					

4.2. Gestion des Ressources Naturelles (GRN) et tourisme

Titre du projet	Localisation	Promoteur	Coût	Disponibilité financière	Début probable
1. Organisation d'un forum cantonal entre Agriculteurs/Éleveurs	Timbéri	CCD	1.500.000F	1.500.000F	A1
2. Formation en technique de plantation d'arbres fruitiers	Timbéri	CCD	55000F	55000F	A3
3. Sensibilisation sur la portée de l'environnement	Tous les villages	ADE	600.000F	600.000F	A1
Total : 3 Microprojets					

4.3. Economie

Titre du projet	Localisation	Promoteur	Coût	Disponibilité financière	Début probable
1. Formation des artisans forgerons	Timbéri	CCD	350.000F	35000F	A2
2. Formation en technique de transformation des produits locaux	Timbéri	CCD	737.700F	73.700F	A3
3. Plaidoyer pour la construction des dalots	Békibi, Danmadja	CCD	100.000F	100.000F	A4
4. De renforcement de capacité de l'EPOZOP	Timbéri	EPOZOP	700.000F	700.000F	A2
5. Plaidoyer pour l'aménagement des ponts	Bémbaïda et Iri	CCD	100.000F	100.000F	A4
6. Sensibilisation à l'épargne	Tous les villages	CCD	100.000F	100.000F	A1
7. Promotion et de transformation des produits oléagineux	Timbéri et Kagpal	AVD de Kagpal et Timbéri	20.000.000F	2.000.000F	A4
Total : 7 micros- projets					

4.4. Santé-Eau potable-Assainissement

Titre du projet	Localisation	Promoteur	Coût	Disponibilité financière	Début probable
1. Projet de plaidoyer pour la construction d'un centre de santé publique	Timbéri	CCD	100.000F	100.000F	A2
2. Projet de plaidoyer pour la réparation des forages en panne	Dans les villages où les forages sont en pannes	CCD	100.000F	100.000F	A3
3. Projet de plaidoyer pour la dotation et équipement des centres de santé	Békibi et Kagpal	CCD	100.000F	100.000F	A1
Total : 3 micros-projets					

4.5. Education-Jeunesse-Culture-Sport

Titre du projet	Localisation	Promoteur	Coût	Disponibilité financière	Début probable
1. Projet de plaidoyer pour la construction des bâtiments scolaires	Koundou, Bendaman, Ngara, Dokapti, Békibi, Bédia et Mboh	CCD	100.000F	100.000F	A3
2. Projet de formation des maîtres communautaires	Timbéri	CCD	110.000F	110.000F	A4
3. Projet de sensibilisation pour la scolarisation des filles	Tous les villages du canton	CCD/APE/AVD	150.000F	150.000F	A1
4. Projet de plaidoyer pour la dotation des écoles en matériels didactiques	Toutes les écoles du canton	CCD	100.000F	100.000F	A1
5. Projet de plaidoyer auprès des responsables en charge de l'éducation pour l'affectation des	Toutes les écoles	CCD	100.000F	100.000F	A1

enseignants					
6-Projet de création d'un centre de formation polyvalent	Timbéri	CCD	15.000.000F	1.500.000F	A4
7. Projet de création d'une cellule cantonale pour la promotion des valeurs culturelles traditionnelles	Timbéri	CCD	100.000F	100.000F	A4
8. Projet de plaidoyer pour la construction d'un complexe sportif	Timbéri	CCD	100.000F	100.000F	A2
Total : 8 micros-projets					

4.6. Affaires sociales-Genre

Titre du projet	Localisation	Promoteur	Coût	Disponibilité financière	Début probable
1. Projet de plaidoyer pour la création d'une antenne sociale	Timbéri	CCD	100.000F	100.000F	A4
2. Projet de réduction de la pénibilité du travail des femmes et diversification des activités sources de revenus par le renforcement des capacités des femmes dans la gestion des AGR	Timbéri	CCD	55000F	55.000F	A2
Total : 2 micros-projets					

V. Mécanisme de la mise en œuvre, de pilotage et de suivi du programme d'actions

5.1 Mécanisme de la mise en œuvre des actions

Les mesures d'accompagnement du PDL sont du ressort du CCD du canton élu en assemblée générale tenue le 11 juin avec une participation de 99 Personnes dont la composition se trouve dans l'annexe ci-joint. Ces mesures s'articuleront autour des points suivants:

1. une stratégie de mobilisation des ressources :

Ressources internes : c'est le financement provenant des populations. Il est évalué en :

- Participation physique (pourcentage en fonction du type d'activité) ;
- Participation financière (pourcentage en fonction du type d'activité).

Ressources externes : c'est le financement pris en charge par :

- L'Etat ;
- Les Projets et programmes de développement ;
- Les Bailleurs de fonds ;
- Les ONG.

Les partenaires au développement pourront s'inscrire dans le financement en fonction de leurs centres d'intérêt mais en privilégiant les microprojets ressortis dans le PDL, qui constitue désormais le document de référence pour le développement du canton.

2. La diffusion du PDL au sein des communautés du canton, ressortissants et services délocalisés afin d'en faciliter son appropriation au niveau local.

3. La mobilisation du CCD pour mener une action de lobbying auprès de toute institution, organisation ou intervenant potentiel en général à travers des rencontres, pour faire connaître le PDL et comprendre leurs intentions de financement.

4. Le CCD élaborera un plan d'action annuel pour suivre la mise en œuvre du PDL et l'évaluera de façon périodique.

Quant aux services techniques (régionaux, départementaux et sous – préfectoraux), ONG partenaires et bailleurs de fonds, ils sont chargés d'appuyer le Comité de Concertation et Pilotage dans ce processus conformément à leurs attributions.

5.2 Stratégie de pilotage et de suivi du programme

5.3 Planning annuel de travail

Titre du projet	Localisation	Promoteur	Coût	Disponibilité financière	Financement attendu des partenaires	Partenaires actuels et potentiels	Début probable	Durée
1. Formation en gestion des récoltes	Timbéri	CCD	300.000F	300.000	0	PNSA-PADL/GRN	2015	3jrs
2. Production et diffusion des semences améliorées (Sorgho, arachide, sésame, manioc).	Timbéri et Domoundou	Groupement Néssang et Ndohhamné	2.000.000F	200.000F	18.000.000F	FAO-PADL/GRN-CPGRP	2015	1 an
3. Promotion des cultures maraîchères	Kouloulou, Kondé, Timbéri, Bédia, Bâ-illi et Békibi	Les groupements de ces localités	9.000.000F	900.000F	8.100.000F	FAO-PADL/GRN-CPGRP	2015	1 an
4. Formation en technique de fabrication des produits locaux de traitement phytosanitaire	Timbéri	CCD	550.000F	55.000F	495.000F	PNSA-CPGRP-PADL/GRN	2015	3jrs
5. Organisation d'un forum cantonal entre Agriculteurs/Éleveurs	Timbéri	CCD	1.500.000F	1.500.000F	0	COMMUNAUTES	2015	3jrs
6. Sensibilisation sur la portée de l'environnement	Tous les villages	ADE	600.000F	600.000F	0	COMMUNAUTES	2015	Une semaine
7. Sensibilisation à l'épargne	Tous les villages	CCD	100.000F	100.000F	0	COMMUNAUTES	2015	Une semaine
8. Projet de plaidoyer pour la dotation et équipement des centres de santé	Békibi et Kagpal	CCD	100.000F	100.000F	0	COMMUNAUTES	2015	10 jrs

9. Sensibilisation pour la scolarisation des filles	Tous les villages du canton	CCD/APE/AVD	150.000F	50.000F	100.000F	CARE-ACRA-UNICEF	2015	Une semaine
10. Plaidoyer pour la dotation des écoles en matériels didactiques	Toutes les écoles du canton	CCD	100.000F	100.000F	0	COMMUNAUTES	2015	10 Jrs
12. Plaidoyer auprès des responsables en charge de l'éducation pour l'affectation des enseignants	Toutes les écoles	CCD	100.000F	100.000F	0	COMMUNAUTES	2015	10 jrs
Sous-total-1 : 12 microprojets			14.500.000F	4005000F	26.695.000F		2015	
1. Construction des greniers communautaires	Koundou-Bendaman-Bendja et Kagpal	CCD/AVD	20.000.000F	2.000.000F	18.000.000F	FAO-PADL/GRN-CPGRP	2016	3 mois
2. Formation de l'élevage des petits ruminants	Koundou, Wao et Mboh	Sigamtoné koul, Ndoukasna et AVD de Mboh	3.215.000F	321.500F	2.893.500F	PNSA-FAO-PADL/GRN	2016	5jrs
3. Création des Groupements de Défenses Sanitaires (GDS)	Dans tous les villages	CCD	200.000F	200.000F	0	COMMUNAUTES	2016	1 mois
4. Formation et recyclage des auxiliaires d'élevage	Timbéri	CCD	411.000F	41.000F	370.000F	PNSA-CPGRP	2016	3jrs
5. Formation en technique d'élevage des espèces à cycle court	Timbéri	CCD	411.000F	41.000F	370.000F	PNSA-PADL/GRN-CPGRP	2016	3jrs
6. Formation des artisans forgerons	Timbéri	CCD	350.000F	35.000F	315.000F	AFDI-CPGRP	2016	3jrs
7. De renforcement de capacité de l'EPOZOP	Timbéri	EPOZOP	700.000F	70.000F	630.000F	CPPL-SWISSAID-CPGRP	2016	2jrs

8. Plaidoyer pour la construction d'un centre de santé publique	Timbéri	CCD	100.000F	100.000F	0	COMMUNAUTES	2016	Une semaine
9. Plaidoyer pour la réparation des forages en panne	Dans les villages où les forages sont en pannes	CCD	100.000F	100.000F	0	COMMUNAUTES	2016	Une semaine
10. Plaidoyer pour la construction d'un complexe sportif	Timbéri	CCD	100.000F	100.000F	0	COMMUNAUTES	2016	Une semaine
11. Plaidoyer pour la création d'une antenne sociale	Timbéri	CCD	100.000F	100.000F	0	COMMUNAUTES	2016	Une semaine
12. Réduction de la pénibilité du travail des femmes et diversification des activités sources de revenus par le renforcement des capacités des femmes dans la gestion des AGR	Timbéri	CCD	550.000F	55.000F	495.000F	PADL/GRN-CPGRP-CARMA	2016	3 à 5 jrs
Sous-total-2 : 12 microprojets			26.237.000F	30.635.00F	23.073.500F		2016	
1. Formation en technique de plantation d'arbres fruitiers	Timbéri	CCD	555.000F	55.000F	495.000F	FSE-CPGRP-PADL/GRN	2017	3jrs
2. Formation en technique de transformation des produits locaux	Timbéri	CCD	737.700F	73.700F	664.000F	PADL/GRN-CPGRP-AFDI	2017	3jrs
3. Promotion et de transformation des produits oléagineux	Timbéri et Kagpal	AVD de Kagpal et Timbéri	20.000.000F	2.000.000F	18.000.000F	PADL/GRN-CPGRP-AFDI	2017	3 à 5 Jrs

4. Plaidoyer pour la construction des bâtiments scolaires	Koundou, Bendaman, Ngara, Dokapti, Békibi, Bédia et Mboh	CCD	100.000F	100.000F	0	COMMUNAUTES	2017	Une semaine
Sous-total-3 : 4 microprojets			20.892.700F	2.228.700F	19.159.000F			
1. Plaidoyer pour la construction des dalots	Békibi, Danmadja	CCD	100.000F	100.000F	0	COMMUNAUTES	2018	Une semaine
2. Plaidoyer pour l'aménagement des ponts	Bémbaïda et Iri	CCD	100.000F	100.000F	0	COMMUNAUTES	2018	Une semaine
3. Formation des maîtres communautaires	Timbéri	CCD	1.110.000F	100.000F	10.10.000F	CPGRP-UNICEF	2018	3jrs
4-Création d'un centre de formation polyvalent	Timbéri	CCD	15.000.000F	1.500.000F	0	CPGRP	2018	1 à 2 ans
5. Création d'une cellule cantonale pour la promotion des valeurs culturelles traditionnelles	Timbéri	CCD	100.000F	100.000F	0	COMMUNAUTES	2018	2 semaines
Sous-total-4 : 5 microprojets			16.410.000F	1.900.000F	10.10.000F			
TOTAL-1+2+3+4 : 31 MICRO-PROJETS			780.397.00F	91.972.00F	69.937.500F			

Conclusion

Le processus d'élaboration du Plan de Développement Local du canton Timbéri est basé sur certains principes fondamentaux et une démarche pratique. Pendant les ateliers, le diagnostic du territoire cantonal a été réalisé par les populations et les orientations de développement à moyen terme définies. Les organisations locale s'investissent ; de même que les organisations féminines. La définition des stratégies de mise en œuvre du plan et son application permettront aux organisations cantonales de mettre en valeurs leur savoir faire pour l'atteinte des objectifs à moyen terme.

La cohérence du plan local avec les normes sectorielles et les autres plans nationaux (SNRP) est un axe stratégique et une garantie pour la mise en œuvre.

Au terme de ce laborieux travail, le CCD et les ACD ont exprimé leur satisfaction à l'ensemble des participants et se sont félicités de pouvoir disposer d'un outil de négociation qui acquiert le consensus des différentes communautés du canton.

Cependant, la réussite de ce PDL dépend des capacités du comité cantonal de concertation et de développement à identifier et négocier avec les partenaires potentiels et à respecter les engagements qui seront pris. L'un des risques est de constater le non-respect par les populations des engagements pris par le CCD en termes de mobilisation du financement local. L'absence de soutien financier de la part de l'Etat est aussi à prendre en considération.

Au demeurant, l'espace territorial cantonal constitue un réceptacle approprié pour la mise en oeuvre du processus de décentralisation et des politiques de développement local. Il faut noter que le niveau cantonal demeure un espace territorial plus opérationnel où les perspectives de financement semblent être plus prometteuses de la part des partenaires au développement. Les projets de société, les opérations de développement sont plus précis et les impacts des interventions plus concrets et plus visibles car il y a moins de saupoudrage

Annexes

Copie de la lettre de demande d'appui transmise,

Monsieur le Chef de Canton de Timbéri

A

M. Le Coordonateur de la Structure d'Appui

Objet : Mot d'engagement

pour l'élaboration du Plan de
Développement Local (PDL) du Canton Timbéri

Suite aux informations relatives à l'élaboration, à la structuration et/ou à la révision des Plans de Développement Local ainsi qu'à l'importance ou à l'intérêt que cela représente pour notre canton, j'éprouve le réel plaisir de venir par la présente vous adresser, au nom de tous mes collaborateurs (chefs de villages, de quartiers et de ferricks), au nom de toute la population de Timbéri et en mon nom propre, notre entière disponibilité et ferme engagement pour l'élaboration d'un PDL pour notre canton.

Par ailleurs, notre engagement exprimé accompagnera le prestataire APROFODEL tout au long de ce processus afin de parvenir à l'élaboration de notre PDL.

Fait à Timbéri le 11 juin 2013

Pour le Canton Timbéri

Le Chef de canton



DOMBORDJE TOLNGAR GADJI

Calendrier du processus de concertation, dates, contenu,

Personnes ressources contactées,

Membres du Comité de Développement Cantonal,

N°	NOM	PRENOM	FONCTION	Village
1	BELEYO	Bernard Grasset	Président	Bédia
2	MBAÏHODEL	Diderot	Secrétaire Général	Domoundou
3	ROASSEM	Apollinaire	Secrétaire Général Adjoint	Wao
4	NOUDJIMGOTO	Ivonne	Trésorier Général	Bédia
5	BEGOTO	Pambaye	Trésorier Général Adjoint	Koundou
6	MEMNDIGTAREL	Joël	Commissaire au Compte	Iri
7	ALLAHTONON	Julien	Commissaire au Compte	Kagpal
8	MBAÏLEDJI	Dokalet	1 ^{er} Conseil	Dito
9	BOUBA	Yakouba	2 ^{ème} Conseil	Ferrick Timbéri

Noms des animateurs locaux,

N°	NOM	PRENOM
1	NGARASSEM	Severin
2	MBETEMADJI	Sylvain

Liste des Membres des commissions thématiques (CT)

Commissions N°1 : Agriculture-Elevage-Gestion des Ressources Naturelles

N°	Nom et Prénom	Titre
1	ALLAH-TONON Julien	Président
2	ROUDAN Sylvestre	RAPPORTEUR
3	MADJITOLOUM Séraphin	MEMBRE
4	MOIYONOU DJI Darius	MEMBRE

Commission N°2 : Economie

N°	Nom et Prénom	Titre
1	LARGOTO Ivonne	Président
2	NGARASSEM Séverin	RAPPORTEUR
3	HAROUN Abdou	MEMBRE
4	BEGOTO PAMBAYE	MEMBRE

Commission N°3 : Socio-éducatif

N°	Nom et Prénom	Titre
1	KOULDA Mari	Président
2	ROASSEM Apollinaire	RAPPORTEUR
3	ALBE Edmond	MEMBRE
4		MEMBRE

Commission N°4 : Socioculturel

N°	Nom et Prénom	Titre
1	BELEYO Bernard	Président
2	MBAIHODEL Diderot	RAPPORTEUR
3	GANDJIM Gilbert	MEMBRE
4	MBAINAI Sylvain	MEMBRE

Rapport des travaux des commissions thématiques

Rapport final de la commission thématique du
canton..TIMBERI

Introduction

Mis en place après l'atelier de restitution du diagnostic, la commission Socio-éducatif à eu pour travail d'approfondir les axes de développement retenus lors de l'atelier et d'appuyer les groupes concernés à formuler des projets réaliste qui tiennent compte de leur force et qui respectent les normes techniques et les normes de l'Etat.
Notre groupe a travaillé du 06 au 15/07/ dans 09 villages et a eu 4... concertations avec les concernés.

Les membres de cette commission sont :

Nom et Prénom	Titre
KOULDA	Présidente
ROASSEM APOLLINAIRE	Rapporteur
ALBE EDMOND	Membre

Projets retenus à l'issus de ce travail se présentent comme :

Titre du projet	Localisation
Projet de construction et équipement des bâtiments scolaires.	Dans les villages qui en manquent
Projet de formation et recyclage des MC.	Timbéri
Projet de sensibilisation pour la scolarisation des filles.	Dans tous les villages
Projet de dotation des écoles en matériels didactiques.	Dans tous les écoles
Projet d'implantation d'un centre de santé à Timbéri.	à Timbéri
Projet de forages et réparation des forages en pannes.	Dans tous les villages
Projet de formation et recyclage de Comité de gestion des forages.	Timbéri
Eclairage, forage dans les Centres de santé de Kagpal et Bekibi.	

Rapporteur

Roassem Apollinaire

Assuly

Rapport final de la commission thématique du
canton...Timbéri.....

1 I

Introduction

Mis en place après l'atelier de restitution du diagnostic, la commission **Socio culturel** a eu pour travail d'approfondir les axes de développement retenus lors de l'atelier et d'appuyer les groupes concernés à formuler des projets réaliste qui tiennent compte de leur force et qui respectent les normes techniques et les normes de l'Etat.
Notre groupe a travaillé du 07 au 17/02 dans 7.. villages et a eu 4... concertations avec les concernés. .

Les membres de cette commission sont :

N°	Nom et Prénom	Titre
1	Belays Bernard	Présidente
2	M Balthobel Nicole	Rapporteur
3	Gaudin Gilbert	Membre
4	M Banaï Sylvain	Membre

Projets retenus à l'issus de ce travail se présentent comme suit :

Titre du projet	Localisation
Projet de création d'un centre de réinsertion sociale	Timbéri.
Projet de création d'un centre de formation féminine	Timbéri
Projet de création d'une cellule communale de revitalisation de culture traditionnelle	Timbéri
Projet de construction d'une bibliothèque	Timbéri
Projet de construction d'une salle polyvalente.	Timbéri
Projet d'aménagement des terrains de football.	Dans tous les villages

Le rapporteur



Rapport final de la commission thématique du
canton...TIMBERI.....

1 1

Introduction

Mis en place après l'atelier de restitution du diagnostic, la commission **Economie** a eu pour travail d'approfondir les axes de développement retenus lors de l'atelier et d'appuyer les groupes concernés à formuler des projets réaliste qui tiennent compte de leur force et qui respectent les normes techniques et les normes de l'Etat.
Notre groupe a travaillé du 02 au 06/03/04 dans 8 villages et a eu 6 concertations avec les concernés.

Les membres de cette commission sont :

Nom et Prénom	Titre
LARGATO IVONNE	Présidente
NGARASSEM SEVERIN	Rapporteur
HAROUA ABDOU	Membre
Regoto Rambahaye	Membre

Projets retenus à l'issus de ce travail se presentent comme suit :

Titre du projet	Localisation
1 projet de formation en Technique de Transformation des produits locaux	Timberi
2 projet de construction des dalots	Bekibi et Daumatsa
3 projet d'aménagement des ponts	Bembai da et PRI
4 projet de création d'un comité de défense d'intérêt économique	dans le canton
5 projet de sensibilisation à l'épargne	Timberi
6 projets de construction des magasins communaux de stockage de céréales	Timberi
7 projet de création d'un centre artisanal	Timberi
8 projet de promotion des filières originelles (sissou, Kouite, amakéda).	

Le rapporteur

Ngarassem severin
Ngarassem severin

**Rapport final de la commission thématique
du canton.....**

Introduction

Mis en place après l'atelier de restitution du diagnostic, la commission **.Agriculture Elevage Gestion Ressources Naturelles** à eu pour travail d'approfondir les axes de développement retenus lors de l'atelier et d'appuyer les groupes concernés à formuler des projets réaliste qui tiennent compte de leur force et qui respectent les normes techniques et les normes de l'Etat. Notre groupe a travaillé du 1^{er} Au 3¹ dans 6 villages et a eu 3 concertations avec les concernés.

Les membres de cette commission sont :

N°	Nom et Prénom	Titre
1	Julien BOARON	Président
2	Koumbou Syllantre	Rapporteur
3	Stéphane Sarrasin	Membre
4	Toyomoudji Dany	Membre

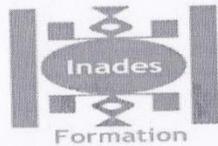
Projets retenus à l'issus de ce travail se pressentent comme suit :

Titre du projet	Localisation
Projet de formation en gestion des rizières	Timben
Projet de construction des greniers communitaires	Dans tous les villages
Projet d'organisation d'un forum agricole / élevage et artisanat	Timben
Projet de production et distribution des semences améliorées	Dans quelques villages
Projet de promotion et de formation des artisans agricoles	Timben
Projet de promotion des cultures de saisonnières	Dakouph, Anamoudja
Projet de formation en technique de fabrication des produits locaux de fruits et légumes	Timben
Projet de formation en technique de plantation d'arbres fruitiers	Timben
Projet de promotion et formation des BPS	Dans tout le canton
Projet de promotion d'irriguer	Dans tous les villages

Le rapporteur



Listes des participants aux ateliers cantonaux (hommes/femmes)



ASSEMBLEE GENERALE CANTONALE D'INFORMATION ET DE SENSIBILISATION

DU CANTON TIMBERI DU 11 JUIN 2013

LISTE DES PARTICIPANTS

N°	NOM ET PRENOMS	FONCTION	VILLAGE	CONTACTS
01	NGARAZIET Severin	Delégue	Komdoui	66 10 85 59
02	BEGOIO Tambour	Delégue	Komdoui	99 26 77 78
03	NGARAZIET Severin	Indicatif	Jimben	66 66 02 92
04	NGARAZIET Severin	Indicatif	Timben	99 65 75 86
05	KOBISSO Adolphe	delégue	Komdoui	95 33 18 05
06	YOTOUK JINGBA Iwan	delégue	Bemboidou	95 83 67 65
07	NGARAZIET Severin	delégue	Bekioi	66 85 74 11
08	NGARAZIET Severin	delégue	Bekioi	62 95 27 20
09	NGARAZIET Severin	Rapporteur	Bekioi	91 05 95 14
10	NGARAZIET Severin	delégue	Komdoui	90 10 34 09
11	NGARAZIET Severin	delégue	Ischior	95 14 97 19
12	NGARAZIET Severin	delégue	Kali	
13	NGARAZIET Severin	delégue	Waga	
14	NGARAZIET Severin	delégue	Bida	
15	NGARAZIET Severin	delégue	Daknyti	
16	NGARAZIET Severin	delégue	Damondou	

18	MARON KINHOMIET	chef de village	Kandé	99 61 18 08
19	BINGUEHTA GILIM NADJIT	chef de village	Kamale	99 68 58 20
20	GAYDJE Philippe	chef de village	Koullouleur	91 61 88 59
21	MARON E Goultier	chef de village	Iki	
22	KISABU Goultier	chef de village	Koumadjén	91 10 11 38
23	YBAI NADJIT Gouton	chef de village	Beminda	
24	YANGAHTA GILIM KAYOM	chef de village	Iki	62 96 09 62
25	GANGDONGAN Djeking	chef de village	Kangon	90 96 71 66
26	YBAI GILIM	chef de village	Timbin	
27	BÉKOYE GILIM	chef de village	Timbin / Betéda	
28	MARON NGAR GILIM	chef de village	Bendaman	
29	KOATINBAR GILIM	chef de village	Bida	
30	KIGARBOU GILIM	chef de village	Bida	
31	KOITANBAR GILIM	chef de village	Koumadjén	
32	GAANGDJI GILIM	chef de village	Koumadjén	
33	KILAH KALIM	chef de village	Betéda	
34	BÉKAN KALIM	chef de village	Betéda	
35	BÉKOYE BÉKON	chef de village	Békin	
36	BÉKOYE BÉKON	chef de village	Békin	
37	YBAI NGAR GILIM	chef de village	Békin	
38	YBAI NGAR GILIM	chef de village	Koumadjén	
39	KOATINBAR GILIM	chef de village	Békin	
40	KOATINBAR GILIM	chef de village	Békin	
41	YBAI NGAR GILIM	chef de village	Koullouleur	
42	KAMALÉ GILIM	chef de village	Wou	
43	KAMALÉ GILIM	chef de village	Wou	
44	KAMALÉ GILIM	chef de village	Bida	
45	KAMALÉ GILIM	chef de village	Békin	
46	KAMALÉ GILIM	chef de village	Timbin	
47	KAMALÉ GILIM	chef de village	Kandé	
48	KAMALÉ GILIM	chef de village	Iki	
49	KAMALÉ GILIM	chef de village	Bida	
50	KAMALÉ GILIM	chef de village	Wou	
51	KAMALÉ GILIM	chef de village	Koumadjén	
52	KAMALÉ GILIM	chef de village	Timbin I	
53	KAMALÉ GILIM	chef de village	Timbin I	
54				

55	Nardji handjin Dismi	dilipani U.	Daknyti	
56	Narion diliguan syhni	dilipani U.	Konlau len	
57	Nardjidi diligidi	dilipani U.	Daknyti	
58	Nardjidi dilidit	dilipani U.	Damandani	
59	Nardjidi kanyo	dilipani U.	Damandani	
60	Nardjidi kanyo	dilipani U.	Farik kanyo	
61	Nardjidi Jaseptini	dilipani U.	Damandani	
62	Nardjidi Jaseptini	Phafade Farik	Timan	
63	Nardjidi Jaseptini	dilipani U.	Hamindan	
64	Nardjidi Jaseptini	dilipani U.	Sa-illi	
65	Nardjidi Jaseptini	Phafade Villinji	Sa-illi	
66	Nardjidi Jaseptini	dilipani U.	Farik Timan	
67	Nardjidi Jaseptini	dilipani U.	Daknyti	
68	Nardjidi Jaseptini	dilipani U.	Farik kanyo	
69	Nardjidi Jaseptini	dilipani U.	Farik kanyo	
70	Nardjidi Jaseptini	dilipani U.	JRI	
71	Nardjidi Jaseptini	dilipani U.	Bendin II	
72	Nardjidi Jaseptini	dilipani U.	Bendin II	
73	Nardjidi Jaseptini	dilipani U.	Bendin I	
74	Nardjidi Jaseptini	dilipani U.	Damandani	
75				
76				
77				
78				
79				
80				
81				
82				
83				
84				
85				
86				
87				
88				
89				
90				
91				

